

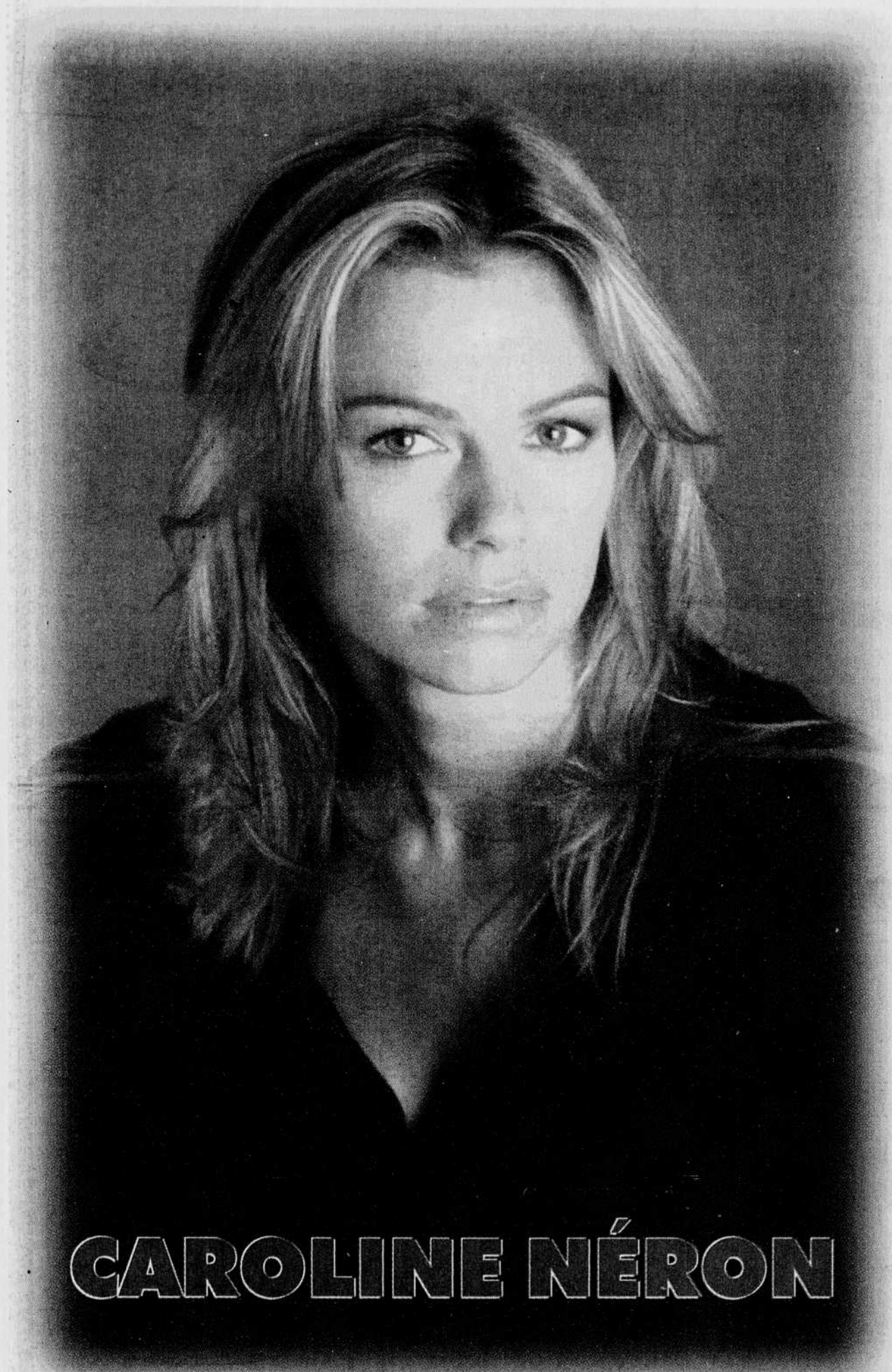


La métamorphose d'Okoumé (G9)



La libération de Jim Corcoran (G3)

Une confiance inébranlable



CAROLINE NÉRON

Hull (PC)

— Il est toute menue, enthousiaste
— et arbore un sourire chaleureux.
— Force est de constater que Caroline Néron n'a rien de la Stella dramatique de *Diva*. Elle est aussi moins arrogante que l'animatrice qu'elle campait dans *Réseau* et est sincèrement beaucoup moins froide que l'agent secret Caroline Casavant, dans la mini-série *Haute Surveillance* diffusée à Radio-Canada.

Il s'agit plutôt d'une jeune personnalité coquette, positive, qui croit en la vie et qui est déterminée à exercer un métier qui la passionne.

Toujours mieux

La réalisation de la série *Haute Surveillance* a été houleuse. L'équipe avait tourné deux épisodes lorsque le tournage a avorté, les textes ont été réécrits et la réalisation confiée à une nouvelle équipe. Jamais Caroline Néron n'a douté de la décision prise par les dirigeants ou n'a craint que le projet tombe à l'eau. Le mot-clé qui lui permet de traverser sans trop douter de l'avenir est «confiance».

Il ne faut pas faire de la paranoïa, mais c'est quand même bon que les gens sachent que, dans certains édifices, on peut être épié un peu partout.

Par les temps qui courent, Caroline Néron est très, très occupée. Gourmande de jeu, la belle enfle les téléseries, très heureuse de ce qui lui arrive après s'être démenée pour faire ses preuves: «Quand j'ai commencé à auditionner dans le métier, je sentais que les gens ne me prenaient que pour une belle fille, mais moi, je savais que j'avais autre chose à offrir. Depuis que je suis toute petite que je pense à jouer! Même si je n'ai pas fait les écoles de théâtre, j'ai suivi un paquet de cours pour me perfectionner. Finalement, ça ne ment pas quand tu y mets tout ton cœur.»

Mais, est-ce que son physique (fort avantageux) l'a favorisée? «C'est certain que ça ne me nuit pas, mais, au Québec, la mentalité est: elle sait jouer, en plus elle est belle». A Toronto, c'est le contraire: «Wow! *She's beautiful and she can act.*» Et Hollywood, dans tout ça? «C'est sûrement pire!» Elle songe à y tenter sa chance? «Je n'ai pas de limites. J'aimerais jouer partout!» Si on pousse un peu plus loin le rêve, Caroline Néron dévoile qu'elle ne dédaigne pas une carrière à la Julia Roberts, dont elle admire particulièrement l'énergie et la sensibilité. Ajoutez-y des partenaires comme Cate Blanchet et Jean Reno secondés d'un scénario comme *Boys Don't Cry* et là voilà au nirvana!

«Quand j'ai commencé à auditionner dans le métier, je sentais que les gens ne me prenaient que pour une belle fille, mais moi, je savais que j'avais autre chose à offrir.»

«Je me suis dit que s'ils (les producteurs) avaient pris la décision d'arrêter et de recommencer, c'était parce que c'était justifié. Ils savent ce qu'ils font, ces gens-là. De toute façon, quand quelque chose ne fonctionne pas pour moi, je sais que c'est parce qu'il y aura mieux.»

Effectivement il y a eu mieux. Le personnage confié à Caroline Néron a gagné en consistance après le remaniement et la série. Ayant pour trame principale l'ARC (Agence de renseignements centralisés) et le GIM (Groupe d'intervention mobile), la série nous entraîne dans les dédales de l'espionnage de haute technologie. On y scrute à la loupe des événements suspects. Ordinateurs, caméras et archives de toutes sortes sont utilisés pour vous contrôler. On sait tout de vous et vous ne pouvez vous en soustraire. Bref, un univers à donner des frissons à quiconque fait un pas de travers.

Méfiant?

Caroline Néron campe dans cette série l'un des agents efficaces et asservis. Est-ce que le sujet l'a rendue méfiante? «Quand je tournais la série, j'y pensais constamment. En prenant l'ascenseur, dans les toilettes, je m'imaginais des caméras partout! Mais maintenant, c'est passé. Au fond,

Donner le maximum

La comédienne de 27 ans n'attend aucunement le nirvana pour être heureuse. Le succès qu'elle obtient en ce moment, elle ne le tient pas pour acquis et continue à vivre selon la règle qui semble la plus chère à ses yeux: donner toujours son maximum pour éloigner les remords qui suivent une tâche mal accomplie. Ces temps-ci, elle s'investit notamment dans le tournage de *Tribu.com* où elle reprend son personnage de Stella, qui évoluera, cette fois, dans un univers beaucoup plus léger, se rapprochant davantage d'Ally McBeal et de *Sex and the City* que de *Diva*. La série sera présentée en février ou septembre 2001.

Ajoutez à l'horaire actuel sa participation à la comédie musicale *Grease*, aux côtés de Serge Postigo, et de nombreuses entrevues. On sent qu'elle trouve les journées épuisantes mais «les belles occasions, ça ne se refuse pas», dit-elle.

STAR



Toujours en nomination, Céline

La chanteuse Céline Dion a donné son dernier spectacle au Centre Molson le 31 décembre 1999. Elle est en sabbatique depuis et elle doit donner naissance au premier enfant du couple qu'elle forme avec René Angélil dans quelques mois.

Qu'à cela ne tienne! Céline figure parmi les finalistes dans deux catégories du concours American Music Awards, dont le gala aura lieu le lundi 8 janvier.

La Québécoise est en effet en lice pour le titre de meilleure artiste féminine en musique pop-rock et dans la catégorie «adulte contemporain», ont annoncé les organisateurs de la 28e édition de ce concours.

Faith Hill, vedette du country, a

amassé quatre mentions, dont celles de l'artiste féminine, à la fois en pop-rock et en country. Marc Anthony, le groupe Creed, Toni Braxton, Alan Jackson et Britney Spears, qui animera le gala, ont également obtenu plus d'une mention chacun.

Tous les états d'Isabelle Boulay

Dans un décor on ne peut plus dépouillé, Isabelle Boulay, cette flamboyante rousse qui chante si bien l'amour, répond aux questions intimes de Véronique Béliveau pour les besoins de *Isabelle Boulay dans tous ses états*, ce samedi, 21 h, à TV5.

D'entrée de jeu, Isabelle Boulay se dit une amoureuse intense qui chante les compositions des autres parce qu'elle ne sait exprimer ses sentiments. Elle avoue même qu'elle aimerait bien trouver l'épaule sur laquelle elle pourrait s'appuyer. Elle parle également des moments importants de sa carrière et des nombreuses personnalités avec qui elle a partagé la scène jusqu'à ce jour.

Des extraits de spectacles illustrent ses propos et on peut la voir chanter en compagnie de Jim Corcoran, Eric Lapointe, Francis Cabrel qui, dit-elle, ne se laisse pas approcher facilement, Dan Bigras, France D'Amour, Zachary Richard et Michel Rivard.

Mélanie Griffith en cure

La comédienne Mélanie Griffith a été admise en cure de désintoxication, pour une dépendance à des médicaments, conséquence, dit-elle, d'une blessure.

«Mes médecins m'ont dirigée vers l'hôpital Daniel Freeman pour soigner cette dépendance aux médicaments prescrits, que je prenais pour une blessure au cou», indique un communiqué de Mme Griffith.

«J'apprécie l'intérêt manifesté par chacun à mon égard et je suis sûre que vous respecterez ma vie privée», a ajouté l'actrice de 43 ans.

Mélanie Griffith est la fille de Tippi Hedrin (connue par «Les oiseaux»,



d'Alfred Hitchcock) et de l'homme d'affaires Peter Griffith. Elle a joué notamment dans *Body Double* (1984), de Brian de Palma, *Working Girl* (1988) et *Bonfire of the Vanities* (1990).

Couronnement d'une vie

Après deux Oscars, dix Golden Globes, dix Grammys, trois Emmys et un Tony, Barbara Streisand va devenir la première femme réalisateur à recevoir une récompense de l'American Film Institute qui lui remettra un *Life Achievement Award* couronnant l'ensemble de sa carrière, le 22 février prochain à Beverly Hills, en Californie.

«C'est un pionnier dans tout ce

qu'elle fait, qu'il s'agisse de la comédie, l'écriture, la réalisation, la production ou la chanson», a constaté Howard Stringer, membre du bureau de l'AFI, l'Institut du film américain.

Interprète notamment de *Hello Dolly*, *Funny Girl*, *Nos plus belles années*, Barbra Streisand a signé la réalisation de *Yentl*, *Le Prince des Marées* et *Leçons de séduction*. Elle rejoint le cercle prestigieux des 28 récipiendaires du Life Achievement Award, qui compte notamment James Stewart, Alfred Hitchcock, Bette Davis, Orson Welles, Billy Wilder, John Ford, Steven Spielberg, Dustin Hoffman et Jack Nicholson.

par François Beaudoin
Sources: d'après PC, AP et AFP



arts visuels - musique - sorties - musique
- arts visuels - musique - sorties - musique
visuels - musique - sorties - musique
arts visuels - musique - sorties - musique
visuels - musique - sorties - musique
visuels - musique - sorties - musique

BOURLINGUER

Denis Dufresne

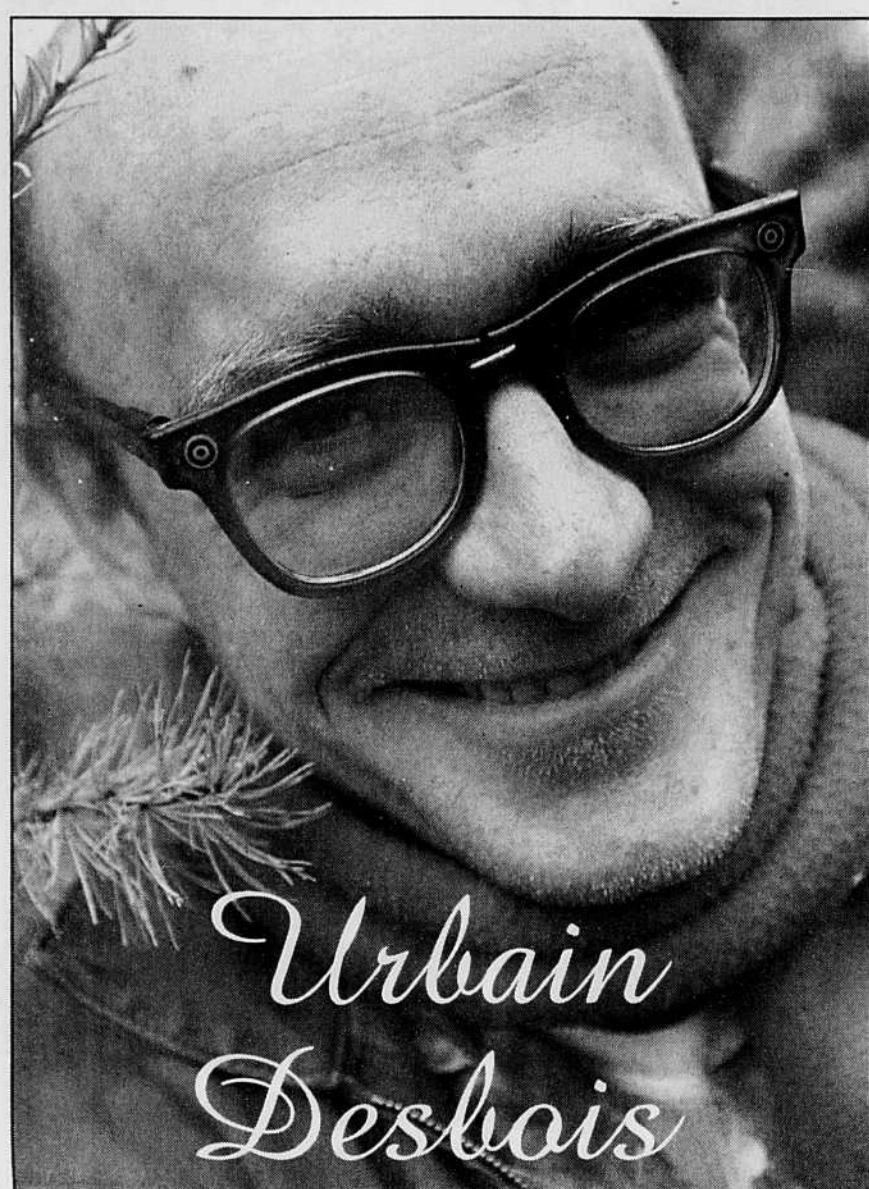
Le retour de «l'égocentré»

On le voit souvent à la télé et sur scène, mais c'est bon à tout coup: Daniel Boucher, récipiendaire de cinq prix Félix au dernier gala de l'ADISQ, revient en Estrie pour deux soirs, soit vendredi prochain au P'tit Bonheur de Saint-Camille et le lendemain au Centre d'art de Richmond. Avec un premier album très remarqué, *10 000 matins*, Daniel Boucher a été comparé notamment à Robert Charlebois, dans ses débuts, pour sa poésie rugueuse, son attitude rebelle et un rock inventif.



Polly-Esther: Inattendu et rafraîchissant

Polly-Esther: un duo francophone de Saskatoon, mais installé à Montréal depuis peu, s'arrête ce soir au Vieux clocher de Magog, en première partie de Jorane. Encore peu connues ici, Rachelle Duperreault et Anique Granger ont fait passablement parler d'elles lors des Francolies de Montréal, cet été, avec un folk-rock que l'on dit plutôt énergique et une chanteuse qui rappelle un peu Ani di Franco. Après *Platforms et sandales*, un premier disque au tirage confidentiel, le duo prévoit sortir un nouvel album sous peu.



Le sourire des mots et les grincements de la vie

Urbain Desbois ne se prend guère au sérieux, mais il n'a rien d'un clown: le chanteur joue habilement avec les mots et les sonorités pour offrir des petits flashes sur sa vie, sur la vie en général, souvent avec beaucoup de tendresse, sans être nécessairement pessimiste.

«Musicalement, j'utilise tous les sons qui peuvent servir le propos, j'aime jouer sur les ambiances et, en plus, c'est le fun à faire! J'aime la production, c'est une belle courbe et il se passe plein de choses», explique l'artiste, qui est en spectacle vendredi et samedi soirs prochains au Vieux clocher de Sherbrooke.

Vaguement anarchiste et amoureux des mots, le chanteur aux lunettes a la folie contagieuse. Et si, sur disque du moins, Urbain Desbois fait parfois penser à Tom Waits, la mélancolie en moins, le principal intéressé ne nie pas une certaine influence.

«C'est un choix de faire cette musique-là et je sais que je suis pas du tout à la page! Je suis parti sur mon affaire à moi et ce n'est pas très homogène. Mais heureusement, ma maison de disques, La Tribu, a un souci d'originalité, ils respectent entièrement les artistes, c'est moi qui choisis les sons et j'y vais selon ce que j'ai envie de faire», explique-t-il.

Pour son spectacle, le chanteur et guitariste sera accompagné de trois musiciens: un à la scie musicale, un pianiste

et harmoniciste, ainsi qu'un bassiste.

«Nous allons faire des pièces de mes deux albums (*Ma maison travaille plus que moi et États d'âme*)», dit-il.

Deux albums en sept mois, c'est beaucoup en peu de temps reconnaît l'artiste, soulignant toutefois qu'il a déjà du matériel pour un prochain disque!

«J'ai du matériel pour un autre album, mais il faut laisser un peu de temps passer et peut-être que je ferai ça sous un autre nom!» dit-il.

Urbain Desbois, qui est originaire de la Rive-Sud de Montréal, s'est installé à Gould par amour de la nature et, sans doute, pour vivre dans un environnement propice à la création.

«Avant ça, j'ai fait 36 métiers, travailleur de rue, barman, comédien et musicien pour un théâtre ambulant, c'était en attendant de faire de la vraie musique», dit-il.

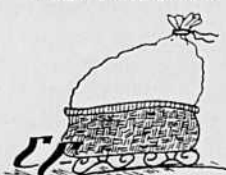
Et malgré son succès auprès du public branché du Plateau Mont-Royal et des régions, Urbain Desbois ne croit pas qu'il se retrouvera un jour à l'ADISQ.

«Dans le mot ADISQ, il y a un «i» pour industrie... Si je ne suis pas invité, ça ne me fait pas grand chose. Les artistes qui vont là sont les porte-parole de l'industrie, mais pas de la musique ou de la poésie. Et si jamais on m'y invite, je vais y aller, il y a sans doute un bon buffet!»

À voir et à entendre au

CENTRE
CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Salon des métiers d'art de l'Estrie



Samedi 18 novembre, 10 h à 23 h
Dimanche 19 novembre, 10 h à 17 h

Ce week-end, faites vos achats de Noël dans les foyers du Centre culturel où se déroule la 11e édition du Salon des métiers d'art de l'Estrie. En tout, une cinquantaine d'artistes et artisans vous offrent un choix de pièces uniques. Vous pourrez également voir à cette occasion les œuvres présentées au Concours d'Excellence Grand Prix des métiers d'art de l'Estrie 2000. Votez et courrez la chance de remporter un prix!



Samedi 18 novembre, 20 h RUSSIE - HISTOIRE D'AMOUR

Sous la direction du chef Stéphane Laforest, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente un grand concert empreint d'amour russe. Au programme, nous pourrions entendre *La Marche slave opus 31* de Tchaïkovski, *Schéhérazade opus 35* de Rimsky-Korsakov, le *Concerto pour trompette* de Aratunian mettant en vedette le trompettiste soliste Paul Merkello et, pour clore cette soirée, un traditionnel avec la *Variation sur thème du Carnaval de Venise*. Une soirée sous le signe de la belle et grande musique! Soyez-y!



Dimanche 19 novembre, 14 h PATOU Spectacle de chansons (45 minutes)

Maître chansonnier, danseur émérite, Patou, ce gros ourson blanc pour qui la comédie n'a plus aucun secret, nous charme et nous transporte dans le monde merveilleux de la chanson! Patou est de retour avec un deuxième disque tout aussi entraînant que le premier. Laissez-vous charmer par ses comédies, ses histoires et ses chansons telles que «C'est l'aviron qui nous mène» ou «Y'avait des crocodiles». Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse!



Mardi 21 novembre, 20 h CE SOIR ON IMPROVISE

Ce classique de Luigi Pirandello, dans une mise en scène de Claude Poissant, raconte l'histoire d'un metteur en scène fougueux nommé Hinkfuss qui décide de priver ses comédiens de leur texte pour faire ressortir le vrai du jeu par l'improvisation. Furieux, les comédiens le rejettent. Mais là surgissent les vrais sentiments dans une pièce qui se rapproche vraiment plus du vécu de chacun. Révolutionnaire à l'époque, ce texte de Pirandello l'est encore aujourd'hui. Voilà un grand moment au théâtre mettant en scène Marc Béland, Sophie Clément, David Savard, Simone Chartrand, Marc Gélinas et Sylvie Tremblay entre autres.



Vendredi 24 novembre, 20 h LES FOUS DU ROCK'N ROLL 3

De la musique qui déménage, des interprètes fabuleux, un feu roulant de musique et de chansons de la première à la dernière minute vous attend dans ce troisième spectacle des Fous du Rock'N Roll! Tous les plus grands succès des années 50 et 60 sont incorporés à ce grand spectacle qui ne laissera personne assis dans son siège sans réaction! Deux heures de spectacle endiablé vous attendent avec des voix magnifiques et une mécanique à toute épreuve. Allez y, laissez sortir le FOU DU ROCK'N ROLL qui sommeille en vous!

Samedi 25 novembre, 20 h L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE

Pour son premier concert de la saison, les quelque quarante musiciens et musiciennes de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke nous proposent un concert aux airs des plus variés. Au programme, des œuvres de Purcell, Beethoven, Mozart, Tchaïkovsky, Von Suppé, Stravinsky et Saint-Saëns. Vous entendrez d'ailleurs des airs connus entre autres avec des extraits du *Lac des cygnes*. Voilà un bel événement musical à ne pas manquer!

Ciné-campus

Lundi 20 novembre
18 h 15

APPARENCES (13+)

États-Unis 2000 (2 h 10)
Drame fantastique de Robert Zemeckis
Avec Harrison Ford et Michelle Pfeiffer

20 h 30

IL SUFFIT D'UNE NUIT (13+)

États-Unis 1999 (1 h 54)
Drame de Philip Haas
Avec Kristin Scott Thomas, Sean Penn, Anne Bancroft
(V.F. Up at the Villa)

Jeudi 23 novembre et lundi 27 novembre
18 h 15

L'HOMME SANS OMBRE (13+)

États-Unis 2000 (1 h 52)
De Paul Verhoeven
Avec Elisabeth Shue et Kevin Bacon

20 h 30

LA VIE APRÈS L'AMOUR (G)

Québec 2000 (1 h 41)
Comédie sentimentale de Gabriel Pelletier
Avec Michel Côté et Sylvie Léonard

En vente ce matin au grand public

12 et 13 janvier

Yvon Deschamps

16 janvier

Alain Choquette

19 janvier

Dominic et Martin

24 janvier

Richard Séguin

7 février

Petru Gueffucci

13 février

Mario Jean

17 février

Les Grandes Gueules

27 février

François Massicotte

2 mars

Peter MacLeod

1er avril

Alain Morisod et Sweet People

11 avril

Martin Matte

12 avril

La Chicane

14 avril

Yves Duteil

20 avril

Jean-Michel Anctil

21 avril

Mario Pelchat

Une collaboration :

LaTribune



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture



Ville de
Sherbrooke

Information : 820-1000



Sherbrooke

Le sourire sympathique. Des mots clairs. Justes. Et beaux.

Des idées claires. Justes. Et belles aussi.

Bateleur de mots et d'idées, Jim Corcoran. Explorateur en même temps qu'artisan de la langue française. Depuis tant d'années chorégraphe de poésie, harmoniste de paroles et de mélodies. Libre dans sa création parce qu'avant tout intègre et sincère, il s'amène avec un même élan et un nouvel album, *Entre tout et moi*.

Sur le disque, dix pièces dans lesquelles danse le ballet agile de sa poésie. Une poésie fraîche et franche. Qui dessine l'image, campe l'émotion, trace l'idée, s'ouvre sur les avenues multiples. Fait parfois sourire, souvent réfléchir. Une poésie à la Corcoran. Dense et légère tout à la fois. Empreinte de sens.

Pas de pablum

«J'aime m'amuser avec le discours, mais je ne joue pas l'obscurité pour l'obscurité. En même temps, je ne veux pas servir du pablum aux gens. Ça entraîne un va et vient obligé entre demander à l'observateur de faire un effort et le bercer. Je ne veux pas embêter... mais je veux quand même embêter.»

Éclat de rire. Simplicité et sourire. Authenticité révélée du chanteur qui n'avait pas, depuis sept ans, tissé un album d'originales compositions.

«J'aurais pu précipiter les choses, mais je suis heureux de ne pas l'avoir fait. Pendant ce temps, je me suis éduqué; ma définition du bonheur, c'est d'avoir toujours certaines choses à apprendre. Lorsque je suis finalement entré en studio, pour la première fois de ma carrière, j'ai adoré. Je ne voulais plus en sortir. J'étais fier et heureux de ce qu'on avait enduré. C'est un point de départ essentiel. Je sais que ce que je fais ne convient pas à tout le monde, mais j'endosse et je signe. J'ai pensé à moi en faisant ce disque. Parce qu'évoluer, c'est mieux faire ce qu'on veut faire et ce qu'on aime faire. Je voulais créer quelque chose qui ressemble à la maturité que je réclame. Le jour où je ciblerais la jeunesse, je serais bien pathétique.»

Homme de convictions, Jim Corcoran. Homme de coeur, aussi.

«Ce qui m'attache à ce métier-là, ce sont ces événements humains qui reposent sur l'amitié, qui ne sont pas juste des échanges superficiels né d'une volonté mercantile. C'est ce qui donne sa valeur à ce que je fais. Sinon, je ne ferais que distraire, je ne serais qu'amuseur public. Je veux bien l'être un peu, mais si j'arrive à secouer les gens, à susciter chez eux une certaine réflexion, je me sens plus utile.»

Un temps et puis deux au sablier.

Embellir le monde

«L'histoire humaine, elle n'est pas extraordinaire. Elle est remplie de guerres et de guerriers. On se souvient. Parfois, j'aimerais bien oublier qu'on a un héritage barbare; je préfère être, à ma façon, parmi les personnes qui embellissent le monde autour d'eux. Sans prétention, sans morale. En conservant cette volonté d'apprendre.»

Un désir d'apprendre des situations, des moments, des événements et des gens. Un besoin de demeurer ouvert à l'inattendu qui se pointe et qui le secoue jusque dans ses pores. Au chapitre de l'inattendu qui remue, un événement choc. Coup de fouet extérieur et étranger mais quand même interpellant: la disparition du navigateur Gerry Roufs en mer, qui a inspiré à Jim Corcoran la chanson *L'au-bé tarde*, mais qui a également engendré doute et questionnement.

Encore la passion

«Ça m'a amené une certaine réflexion. Je ne comprenais pas comment une personne avait ce désir d'affronter seule la mer. Et puis je me suis demandé si moi je faisais quelque chose avec autant de passion. J'ai repris tous mes textes. Je me suis dit que ma plume pouvait être plus recherchée, plus aiguisée. Musicalement, aussi, je pouvais viser plus haut. Je me suis donc obligé à dire plus, à dire mieux, à mieux faire.»

De son propre avis et avec, Jim Corcoran s'est libéré de quelques carcans, a fait une place différente à l'amour en chanson. Plus charnelles et plus tangibles, ses pièces. Un pas en avant dans la franchise des mots.

«C'est une chose que je n'aurais pas pu faire il y a six ans. Ce côté ludique, franc, précis, ça traduit une évolution personnelle, une sensualité qui ne m'appartenait pas auparavant.»

Des chansons d'amour, donc. Sans le plat. Sans le vide. Sans le trop plein d'états d'âme et les plates plaintes.

«Je ne voudrais pas simplement étaler des lamentations sur musique. Certains poètes et chanteurs le font; moi je considère qu'on a inventé la psychologie pour ça.»



Marc Béland

Photo André Panneton, gracieuseté du TNM

Marc Béland: créer dans le plaisir



Montréal

Créer dans le plaisir et dans la lumière, et non pas dans la souffrance et la noirceur. Parce que ce quelque chose que l'on appelle l'inspiration ne peut provenir de nulle part ailleurs que d'une source de détente et d'amour.

Le regard direct et le sourire franc.

Et, pas très loin, une intensité à fleur de peau, l'intensité d'un homme qui sait ne pas parler pour rien dire et qui, à chacune des questions qui lui est posée, sait se donner le moment de réflexion à la fois pour lui accorder toute l'importance qu'elle pourrait se mériter et pour répondre avec toute la profondeur dont on le devine capable.

Une conversation avec Marc Béland, le comédien, celui dont plusieurs critiques disent qu'il est un très grand acteur et l'un des meilleurs de sa génération, n'est pas un événement banal dans une vie.

À cause de la qualité de présence de l'homme, à cause de l'investissement qu'il consent aux autres et que l'on devine complet et total.

Au bout du plaisir

Marc Béland accumule, depuis sa sortie de l'Option-théâtre du Collège Lionel-Groulx en 1978 des participations à des productions majeures au théâtre, en plus de quelques apparitions plus modestes au cinéma et à la télévision. On a pu notamment le voir dans le rôle épisodique de Arthur Lizotte la saison dernière dans le téléroman *Le retour* ou, pendant trois saisons, dans celui de Gratien Sirois dans *Le volcan tranquille*.

C'est d'ailleurs lui qui assume le rôle titre de M. Hinkfuss dans la production *Ce soir on improvise* que présente ce mardi 21 novembre le Théâtre du Nouveau Monde, à la salle Maurice-O'Bready.

Mais c'est après un long détour de six ans dans le fabuleux univers de la danse, avec nul autre que Edouard Lock et sa compagnie Lalala Human Steps avec laquelle il a fait le tour du monde et s'est produit sur toutes les plus grandes scènes, que l'homme a plongé dans l'univers dramatique pour ne plus en ressortir.

«La danse a constitué pour moi une sorte de crochet dans ma carrière, déterminé par des événements de ma vie qui m'ont entraîné dans cette avenue. En même temps, je prenais conscience que je m'intéressais au mouvement, au langage plus abstrait, à celui qui parle d'énergie. De 1984 à 1989, j'ai fait l'exploration que je souhaitais faire et j'ai appris énormément, à tous les points de vue. J'ai eu le sentiment que physiquement, je m'étais dépassé et qu'à un moment, j'étais allé au bout de mon plaisir. J'ai senti que je pouvais revenir au mot, au langage moins abstrait.»

Retrouver son âme

C'est au moment où, alors qu'il ne possédait pas de formation classique, son approche de la danse devenait de plus en plus formelle et que son investissement devenait sans âme que Marc Béland revient au théâtre, plongeant dès 1990 dans un *Hamlet* monté au TNM.

«C'est comme si je retrouvais mon âme. Je revenais avec un sentiment d'urgence de me lancer tête première dans des personnages denses, qui ont un parcours initiatique et qui arrivent chargés de leur histoire. Or je peux dire qu'avec *Hamlet*, le personnage principal de la pièce sur laquelle on a le plus écrit dans le monde, j'étais servi royalement.»

Des personnages qu'il aborde comme étant tellement vastes qu'ils lui permettent d'apporter beaucoup de lui-même, sans jamais arriver à les circonscrire.

«Des personnages que tu peux investir de tellement de choses que c'est sans fin. Il se trouve toujours une porte qui s'ouvre et qui découvre un espace inexploré.»

Être moins angoissé

Une approche que Marc Béland reconnaît comme peu reposante, avouant qu'il se trouve, aujourd'hui, moins masochiste qu'il ne l'était jeune comédien.

«Il y a, dans ce métier, un incontestable rapport à la douleur. Quand j'étais jeune comédien existait un mythe de l'acteur souffrant qui est encore vivant et attirant. Mais aujourd'hui, créer dans le plaisir et la lumière me plaît plus que créer dans la souffrance et la noirceur. En fait, il se trouve un réel plaisir à trouver une bonne idée au théâtre, une idée qui surgit de la lumière. J'apprends, à cet égard, à développer une maîtrise de plus en plus grande, à avoir une vision moins narcissique et moins angoissée, celle qui se développe avec la confiance et le temps.»

De ce métier qui veut qu'un comédien vive dans le regard des autres, Marc Béland dit qu'il lui demande tout, et notamment qu'il comble tous ses besoins d'affection.

On l'aurait parié!

Une critique de Ce soir on improvise à lire en G-8

Un deuxième album, 16 mm, en moins de 18 mois

Jorane assume ses vents fous



Steve BERGERON

Un petit brin de femme qui souffle en tempête. Une manufacture d'idées qui crée, crée, crée... Jorane, 25 ans, violoncelle sur l'épaule, ignore le conventionnel, écoute les tréfonds de son être, en fait jaillir l'authenticité et assume sereinement ses «vents fous».

Il n'y a pas encore 18 mois qu'elle nous donnait son premier bébé, baptisé justement *Vent fou*. Sauf que la petite machine à inventer cachée au fond de la jeune artiste sommeille rarement. Gri-sée par de mémorables prestations sur scène, cultivant sans cesse l'émerveillement, Jorane nous tend déjà un autre nouveau-né, *16 mm*.

Rapide, non?

Ne pas faire attendre

«Personne ne m'a imposé de faire cet album. C'est moi qui l'ai voulu. J'avais un besoin de créer et je voulais y répondre. Si les idées sont là, pourquoi les faire attendre?»

«Peu de temps après les Fêtes, j'ai dit à ma maison de disque: "S'il vous plaît, je veux enregistrer mes nouvelles idées"», raconte-t-elle, empruntant le ton de la fillette qui supplie son papa.

Tacca Musique a levé les sourcils... mais pas longtemps. «Mes producteurs sentent quand quelqu'un sait où il veut aller. Je leur ai présenté le projet, avec tous les arguments. J'avais déjà des pièces motrices, composées avant *Vent fou*. Et le printemps a toujours été pour moi une bonne saison pour composer. Ce fut très spontané.»

Jorane s'est retrouvée dans une chapelle de Terrebonne, où, dit-elle, «on entendait l'air». Seule avec son violoncelle, ne cherchant pas à camoufler les craquements du vieil édifice, elle trouvait l'ambiance recherchée et la couchait sur bande magnétique.

Vint toutefois, juillet 2000, le spectacle présenté au D'Auteuil, lors du Festival d'été de Québec. L'instant fut tellement magique que Jorane décida de reprendre la moitié des seize pièces de son album en gestation avec les musiciens qui l'accompagnaient sur scène.

Un disque à voir

Bébé *16 mm* vient donc de voir le jour cette semaine. De la musique à voir.

«C'est presque de la musique de film. Au lieu de m'inspirer d'images pour composer, le contraire s'est produit: ma musique me faisait voir des choses très précises et imaginer des histoires très concrètes. Et comme j'avais 16 pièces, le titre de l'album s'est présenté de lui-même.»

Mais la principale particularité de *16 mm*, c'est l'absence de paroles. «J'ai utilisé la voix comme un instrument. Je n'ai pas l'impression d'avoir inventé une langue: je n'avais simplement pas besoin des mots pour décrire ce que je voyais. Ce sont 16 petits films pour l'oreille.»

Autre contraste: l'homogénéité que Jorane a privilégiée. Autant *Vent fou* fut une exposition de toutes ses facettes, trimbalant l'auditeur de l'agressivité à la quiétude, autant *16 mm* fait mer d'huile, la compositrice-interprète s'attachant à une ambiance particulière et l'explorant à fond.

«Mon premier disque était comme un survol de mon



Imacom, Martin Blache

L'inclassable Jorane persiste. Même pas 18 mois après la sortie de son premier album, *Vent fou*, la jeune violoncelliste de 25 ans accouche déjà d'un nouveau disque, baptisé *16 mm*, et tout à fait différent du premier.

pays, une visite de mon château. Dans mon deuxième, je fais découvrir plus profondément une de mes régions, une de mes chambres.»

«Je crois que ce disque est moins commercial mais plus accessible que le premier. Pour reprendre les commentaires d'une personne, il n'y a pas de paroles, mais on comprend plus.»

Vivre sa passion

Jorane revient tout juste d'une tournée de spectacles en France, critiques élogieuses en poche. Juste avant son retour, des producteurs allemands sortis de nulle part ont sollicité une prestation à Cologne, à quelques jours d'avis. Jorane a dû revenir à Montréal avant, ce qui lui a fait traverser l'Atlantique trois fois en une semaine.

«C'est un rythme de vie rapide, mais qui me convient. J'aime quand les choses bougent.»

La jeune artiste, en nomination pour la Découverte de l'année au dernier gala de l'ADISO, concède que ce qu'elle vit aujourd'hui lui aurait paru impensable il y a cinq ou six ans. Elle ne peut que constater que son désir ardent de composer sa propre musique l'a, en partie, conduite où elle est.

«Dans le fond, je n'ai eu qu'à vivre ma passion. La passion, c'est vrai, donc c'est bon. Pour moi, la seule façon d'avancer, c'est de faire ce dont j'ai envie, à partir de ce que je ressens. J'ai fait mon petit chemin. J'en suis fière.»

D'ici Noël, Jorane donnera les dernières prestations du spectacle *Vent fou*, dont une ce soir au Vieux Clocher de Magog.

Sur nos écrans

À tout hasard

Drame romantique réalisé par Don Ross avec Ben Affleck et Gwyneth Paltrow. Après avoir cédé son billet d'avion à un inconnu dans un aéroport, Buddy apprend le lendemain que l'appareil s'est écrasé tuant tous les passagers. Un an plus tard, il rencontre la veuve du défunt et en tombe amoureux mais omet de lui révéler son secret. 106 min.

La belle-famille

Comédie de Jay Roach avec Robert DeNiro et Ben Stiller. Tout ce qui pouvait aller mal pour le prochainement marié Greg Focker survient. Ses problèmes commencent avec la désastreuse rencontre de sa belle-famille, particulièrement celle de l'intimidant beau-père qui le déteste instantanément. 107 min.

Charlie et ses drôles de dames

Film d'action réalisé par Joseph McGinty Nichol (McG) avec Drew Barrymore, Cameron Diaz et Lucy Liu. Que peut-on faire lorsque Eric Knox, un futur millionnaire, est kidnappé dans ses bureaux et que l'entreprise risque de perdre un million de dollars? Sous la gouverne d'un suave patron playboy prénommé Charlie, les «drôles de dames» utilisent leur charme et des gadgets hyper-sophistiqués pour sauver leur peau. 99 min.

Danser dans le noir

Drame musical écrit et réalisé par Lars von Trier avec Björk et Catherine Deneuve. Selma, immigrée tchèque et mère célibataire travaille dans une usine de l'Amérique profonde. Sa raison d'être est la musique et le projet qui l'anime de faire soigner son fils qui souffre, comme elle, d'une maladie dégénérative de la vue. Mais le drame s'installe dans sa vie au moment où un voisin l'accuse d'avoir volé son héritage. 141 min.

Dr Seuss, le grincheux qui voulait gâcher Noël

Film familial réalisé par Ron Howard avec Jim Carrey et Molly Shannon. Déguisé en Père Noël, Grinch tente de gâcher le Noël des habitants de Whoville en volant tout ce qui est associé à la fête. Il rencontrera cependant une petite fille nommée Cindy Lou qui lui apprendra que l'esprit de Noël va plus loin que les cadeaux et les décorations. 105 min.

L'honneur à tout prix (VO) et (VF)

Drame de George Tillman Jr avec Cuba Gooding Jr., Robert DeNiro et Charlize Theron. Ce film qui se déroule de 1940 à 1960 s'inspire de la réalité et raconte la vie de Carl Brashear qui a su vaincre le racisme et un passé peu glorieux pour devenir le premier plongeur noir de la Marine américaine. Des années plus tard, amputé à la suite d'une périlleuse mission, la Marine veut s'en défaire mais son ancien instructeur devient son allié. 128 min.

L'indestructible (à partir du 22 nov)

Drame fantastique de Night Shyamala avec Bruce Willis et Samuel L. Jackson. David Dunne est le seul survivant d'un tragique déraillement de train. Or, non seulement Dunne a survécu à cet accident sans la moindre égratignure mais, en plus, il ne se souvient de rien. 107 min.

La légende de Bagger Vance (VF)

Drame de Robert Redford avec Will Smith et Matt Damon. En 1931, un vétéran de la Première Guerre mondiale est sollicité pour jouer avec deux des plus grands joueurs de golf de l'époque lors de l'ouverture d'un terrain de golf local. C'est là qu'il profitera de l'assistance d'un mystérieux caddy, Bagger Vance. 127 min.

Les muses orphelines

Drame de Robert Favreau avec Marina Orsini, Céline Bonnier et Fanny Mallette. Il y a vingt ans, les enfants Tanguay ont été abandonnés par leur mère mais, utilisant les rusés les plus spectaculaires, Isabelle met en scène le retour de leur mère disparue, des retrouvailles qui donneront lieu à la tragi-comédie la plus imprévisible. 107 min.

Le petit Nicky

Comédie réalisée par Steven Brill mettant en vedette Adam Sandler et Patricia Arquette. Nicky se fait demander par son père de reprendre en main l'entreprise familiale. Le problème relié à cet héritage réside dans le fait que son père est le diable et que la première tâche de Nicky est de retourner dans le vrai monde pour retrouver ses deux frères qui ont quitté l'enfer après une mésaventure avec leur père. Mais Nicky rencontrera une mortelle dont il tombera follement amoureux. 90 min.

Le petit vampire

Film familial réalisé par Uli Edel avec Jonathan Lipnicki et Richard E. Grant. Tony, un jeune américain vivant en Europe se fait un nouvel ami qui est vampire. Ensemble, ils auront comme mission de trouver un pendentif magique. Celui-ci leur permettra de sauver tous les autres vampires d'une vie d'éternelle noirceur, les empêchant ainsi d'être tués par des chasseurs de vampire. 96 min.

Planète rouge

Film de science-fiction réalisé par Antony Hoffman avec Val Kilmer et Carrie-Anne Moss. Le commandant de mission Kate Bowman est une pilote-astronaute qui a comme mandat d'aller sur Mars et de trouver ce qui n'a pas fonctionné avec le projet Terraforme, pour ensuite le réparer. Un accident laisse cependant son équipage et elle sans outils scientifiques, de communications ou de secours. 110 min.

Les Razmokets à Paris. Le film

Dessin animé réalisé par Stig Bergqvist et Paul Demeyer. Basé sur la très populaire série Les Razmoket qui dépeint la vie à travers les yeux des bébés et qui demeure l'émission de télévision la plus populaire auprès des jeunes de 2 à 11 ans. Ici, le papa de La Binocle se remet à fréquenter la gente féminine et voilà que La Binocle se prend à rêver d'une nouvelle maman. 79 min.

Le sixième jour

Film de science-fiction réalisé par Roger Spottiswoode avec Arnold Schwarzenegger et Robert Duvall. Un pilote d'hélicoptère déclaré fausement mort apprend qu'un scientifique, sous l'égide d'un riche industriel, l'a cloné. Il doit donc se sauver d'une bande d'assassins envoyée par le clone diabolique de celui-ci. 122 min.

Claude Meunier écrit pour Ti-Mé



Isabelle MASSÉ

La Presse

En voyage au Belize, il y a trois ans, Claude Meunier a sorti sa plume pour discourir sur le bonheur, à la manière de l'hirsiute Ti-Mé de *La Petite vie*. L'auteur était-il malheureux? Pas du tout. Mais quand on habite un personnage depuis 15 ans, aussi délégué soit-il, on apprend à le connaître jusqu'au plus profond de sa... barbe! Lui faire dire n'importe quoi devient alors capital! D'inepties en propos absurdes sur l'au-delà, l'éducation, la drogue, la psychologie féminine, les outils et la culture, il a rédigé une soixantaine de pages en deux mois qui sont tombées dans les mains de l'éditeur Pierre Fillion.

Alors que les énièmes reprises de *La Petite vie* attirent encore plus d'un million de téléspectateurs, les lundis soirs à Radio-Canada, Claude Meunier lance mardi le *Journal d'un Ti-Mé*, à temps pour le Salon du livre qui commence jeudi et où il sera, à temps aussi pour les bas de Noël et les échanges de cadeaux du bureau. Un menu bouquin dans lequel sont imprimés des propos et réflexions de cet éboueur dans l'âme. «Je l'ai fait réfléchir, explique Meunier, la pipe au bec. Ce n'est pas un livre drôle, mais un drôle de livre. C'est un exercice de logique de la pensée de Popa poussée à l'extrême.»

L'opinion de Ti-Mé

Ce *Journal*, qui arrive en librairie deux ans après *Le Monde de La Petite*, est l'occasion rêvée pour Ti-Mé d'émettre son opinion sur tout. Vraiment tout. «À ses yeux, l'univers est un paquet de troubles et un lieu qui gagnerait à être éclairé le soir, confie Meunier.

À travers ses pensées, on découvre à quel point Ti-Mé est un homme dino-

saure. Il a la solution à tout, possède une assurance incroyable et une imagination débordante. Il est à la fois de gauche et de droite. Un peu anarchiste même. Mais c'est avant tout un homme inculte qui trouve une certaine sécurité dans ses propres idées, qui parle souvent à travers son chapeau, qui est très angoissé et qui se prend pour un intello.»

Sous la jaquette de ce *Journal* peu banal (divisé non pas par dates mais par thèmes), 60 sujets sont traités, dont un qui va et revient: la mort. Une obsession pour Ti-Mé, et un thème qui agace un tantinet Meunier. Non pas que l'auteur de 49 ans ait couché sur papier ses craintes à travers les réflexions de son personnage, mais... «Plus je vieilliss, plus je pense à la mort. Bien que je sois davantage préoccupé par ce que je vais faire d'ici à la mienne. Je suis un angoissé. J'ai été très marqué par le décès de mon père, il y a six ans. C'est à ce moment que j'ai pris conscience de la mort.»

Boucler la boucle

Si Meunier a senti le besoin de se rapprocher encore une fois de son Ti-Mé, alors qu'il a lui-même sonné le glas de *La Petite vie*, c'est cependant pour boucler la boucle. Non pas par nostalgie ni à titre de thérapie. Bien que son Popa s'inspire fortement de son vrai paternel. «Il était comme Ti-Mé, mais en moins caricatural et en plus intello. Il avait des manies, s'habillait comme lui, peignurait son entrée de garage en bleu marine, protégeait sa tondeuse et ses outils, faisait et coulait du faux ciment volontaire-

ment pour avoir à tout recommencer l'année suivante. Mon père était un être spécial qui vivait dans les croyances d'une autre époque. Il a d'ailleurs déjà écrit un journal presque aussi intéressant que celui de Ti-Mé.» Tel père, tel... père donc!

Meunier aurait pu dérailler en son propre nom. Mais il n'en avait pas envie. Chaque mot de ses courtes réflexions a été transcrit à la manière de Popa. «Je voulais faire connaître la pensée de Ti-Mé tout simplement. J'ai écrit en le laissant divaguer. Je n'endosse pas ce qu'il dit. Les gens ne doivent pas s'attendre à un livre de blagues, car ce n'est pas drôle tout le temps. J'ai d'ailleurs retiré de la version finale certains extraits très amusants qui ne correspondaient pas à la personnalité de Ti-Mé. Et d'autres sur Moman et les gays qui sonnaient trop comme un épisode de *La Petite vie*.»

Comme il a emmené Popa au bout de lui-même, Claude Meunier peut maintenant laisser aller son personnage chéri, clore pour de bon (ou presque) l'aventure de *La Petite vie* et penser tranquillement à ses autres projets. «Je ne dis pas non pour toujours à *La Petite vie*, mais je veux aller voir ailleurs.»

Écrire cette émission fut une aventure extraordinaire. Une belle expérience pour un auteur. Je suis chanceux. Mais je ne voulais pas vivre de déclin éventuel.

«ÉLECTRISANT, SÉDUISANT ET TRÈS DIVERTISSANT!»
George Penachis, ABC-TV

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES

version française de «Charlie's angels» COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUS S

JIM CARREY

Dr. Seuss' **LE GRINCHEUX**

QUI VOULAIT GÂCHER NOËL

IMAGINE

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE CINÉMA 9

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SCHWARZENEGGER

ÊTES-VOUS QUI VOUS CROYEZ ÊTRE?

LE 6^e JOUR

version française de THE 6TH DAY

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUS S

Pas de chance pour la France!

Les Razmoket à Paris

Le film

(Version française de Rugrats in Paris - The Movie)

www.rugratsinparis.com

À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE CINÉMA 9 ROCK FOREST

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«C'EST UN FILM FANTASTIQUE!»
Jeffrey Lyons, WNBC-TV

«WOW! UN FILM QUI VOUS RENSERERA. DES INTERPRÉTATIONS FORMIDABLES DE ROBERT DE NIRO ET CUBA GOODING, JR.»
Larry King, USA TODAY

ROBERT DE NIRO CUBA GOODING, JR.

L'HONNEUR À TOUT PRIX

(version française de Men Of Honor)

www.menhonor.com

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 EN VERSION O. ANGLAISE

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Cette semaine, 11h30

TÉLÉ 7

LUNDI
On reçoit le Mérite estrien, M. François Isabel
On vous présente des sculptures en bronze de l'artiste Nicole Taillon

MARDI
En entrevue, Urbain Desbois
On reçoit trois pompiers de Sherbrooke qui ont participé au Championnat du monde du Firefighter Combat Challenge à Las Vegas

MERCREDI
On parle des problèmes de sommeil chez les enfants chez les enfants et les adultes avec le psychoéducateur, Maurice Sammut

JEUDI
Diane vide son sac!
On vous parle du système Héma-Québec

SAMEDI
Le tambour de sable : une pièce de théâtre et de musique pour les jeunes
En musique, on reçoit Sergei Trofanov et ses musiciens

LA VIE EN ESTRIE

Diane Martin

L'honneur à tout prix

Tout ce qu'il faut pour un grand succès



CINÉMA
Une critique de
Pierre-Hélène Roy

Il est de ces histoires qui forcent l'admiration. Or, celle de Carl Brashear, celui qui fut un jeune noir très pauvre et qui est devenu, par sa seule volonté et envers et contre tous, dans l'Amérique très raciste du milieu des années 50, le premier noir américain à devenir nageur pour la Marine américaine, est de celles-là.

Pas étonnant qu'on en ait fait l'objet d'un film, *L'honneur à tout prix* que réalise George Tillman Jr., un film d'ailleurs remarquablement percutant qui sait mettre à contribution ce qu'il faut d'émotions, ce qu'il faut de compassion et ce qu'il faut d'admiration pour soulever l'enthousiasme et notre adhésion complète et totale.



Le bras de fer engagé entre Carl Brashear (Cuba Gooding Jr.), à gauche, et son maître-nageur Billy Sunday (Robert De Niro), à droite, trouvera son réel dénouement bien longtemps après que le jeune marine déterminé ait réussi à faire ses preuves.

Grandeur et petitesse

On sait, dès le départ, que nous sera servi sur un plateau d'argent un modèle dans le genre, un modèle qui est justement un modèle parce qu'il aura réussi à vaincre les embûches et à s'imposer. On sait donc, en partant, que la conclusion a toutes les chances d'être heureuse.

Mais reste que ce Carl Brashear, discriminé partout où il est passé et ap-

pelé à fournir une performance doublement ou même triplement supérieure à ses collègues blancs, justement à cause de la couleur de sa peau, sera un candidat idéal pour venir chanter à la fois la petitesse, dans l'étriqueté d'esprit de ses individus, et la grandeur, dans la présumée magnanimité de ses institutions, d'une société qui, au milieu du siècle dernier, se trouvait en pleine mutation.

À l'avance, on connaît la teneur du message mais on l'accepte d'emblée parce que le film est fort bien fait et assez remarquablement défendu.

D'ailleurs, c'est dans la confrontation entre l'élève aspirant plongeur et maintenu au rang de cuisinier, interprété par Cuba Gooding Jr., et le tyrannique maître-nageur Billy Sunday, une véritable force de la nature jouée par l'éblouissant Robert De Niro, exécrable à souhait, que s'installeront tous

les enjeux de ce scénario peu banal, et ce sera dans l'évolution de cette confrontation que l'on arrivera à mesurer les progrès survenus.

Le décès de son père, lui-même un modèle de ténacité, l'arrivée de l'amour dans sa vie, et enfin un incident dramatique qui aura comme conséquence de modifier complètement tout le cours de son histoire viendront pimenter un parcours peut-être prévisible mais néanmoins plein d'intérêt.

Car le film sait jouer toutes les bonnes ficelles pour atteindre nos cordes sensibles et pour nous attendrir et nous émouvoir, tout en nous racontant une belle et assez édifiante histoire.

Un duo extraordinaire

Le duo que compose Cuba Gooding Jr. et Robert De Niro est rien de moins qu'extraordinaire, permettant de mesurer au caractère vraiment imposant de ces deux statuettes de personnages tous les enjeux qui sont ici en cause.

L'Amérique encore totalement raciste des années 50, malgré le décret abolissant la ségrégation dans la Marine notamment, c'est aussi l'Amérique encore très accrochée au tabac et je veux bien convenir que cette situation soit anecdotique mais le réalisateur ne s'est pas gêné pour faire boucaner à qui mieux mieux ses personnages, nous laissant avec un léger mal de coeur...

Ceci dit, *L'honneur à tout prix* reste un drame puissant aux bonnes intentions duquel il est difficile de rester insensible!

Cinéma 9

821-9999

Le 6e jour (13+ violence)

12h40 • 15h35 • 18h35 • 21h25

LAISSEZ-PASSER REFUSÉ

Dr. Seuss, le grincheux qui voulait gâcher Noël (G)

12h30 • 15h40 • 18h20 • 20h30

LAISSEZ-PASSER REFUSÉ

À tout hasard (G)

12h50 • 15h50 • 18h50 • 21h30

Les Razmoket à Paris (G)

12h40 • 15h30 • 18h30 • 20h30

La planète rouge

(6 déon. j. enfants)

12h45 • 15h35 • 18h45 • 21h30

Men of honor (G)

12h30 • 15h30 • 18h35 • 21h25

LAISSEZ-PASSER REFUSÉ

Le petit Nicky (13+)

12h50 • 15h50 • 19h00 • 21h30

Charlie et ses drôles de dames

(6 déon. j. enfants)

12h45 • 15h35 • 18h45 • 21h25

LAISSEZ-PASSER REFUSÉ

Le petit vampire (G)

12h45 • 15h50

La belle-famille (G)

18h50 • 21h30

actionfilm.ca/cinema9

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, 566-8782

✓ LE 6 E JOUR (13+V) 11h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

✓ À TOUT HASARD (G) 11h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

✓ L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) 11h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

✓ LE PETIT NICKY (13+VUL) 11h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) 11h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

✓ LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE (G) 12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

✓ DANSER DANS LE NOIR (13+) JUSQU'À MARDI: 3h10 - 9h10

✓ LES MUSES ORPHELINES (13+) JUSQU'À MARDI: 11h00 - 7h00

✓ SON NUMÉRIQUE

Cinéma MAGOG

12 PRINCIPALE EST MAGOG

HORAIRE DU 17 AU 23 NOVEMBRE

SCHWARZENEGGER

13 LE 6 E JOUR

v.f. de THE 6TH DAY

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 / DIM: 1:30 - 7:00 - 9:15

drew BARRYMORE cameron DIAZ

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES

v.f. de CHARLIE'S ANGELS

TOUS LES SOIRS: 7:05 / DIM: 1:30 - 7:05

WILL SMITH MATT DAMON

LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE

v.f. de THE LITTLE NICKY

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15 / DIM: 1:30 - 7:10 - 9:15

Adam Sandler

LE PETIT NICKY

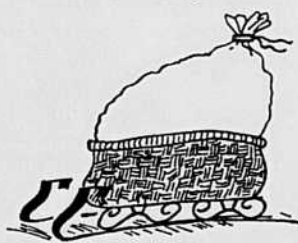
v.f. de THE LITTLE NICKY

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15 / DIM: 1:30 - 7:10 - 9:15

INFORMATION: 868-1092

www.cinema-magog.qc.ca

Salon des métiers d'art de l'Estrie



Dans une atmosphère de Noël,
Salon regroupant près d'une cinquantaine d'artisans et d'artistes

15 AU 19 NOVEMBRE 2000

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Mercredi	19 h à 22 h
Jendredi	12 h à 22 h
Vendredi	12 h à 22 h
Samedi	10 h à 23 h
Dimanche	10 h à 17 h

Entrée : 2\$

GRATUIT pour les moins de 16 ans

Stationnement gratuit

Votre participation au vote du public pourrait vous valoir un prix...

BIENNALE D'EXCELLENCE • 6^e ÉDITION

Mots et matières : l'objet-poème

GRAND PRIX DES MÉTIERS D'ART DE L'ESTRIE

Les artisans évoquent l'inspiration provoquée par le texte d'un auteur québécois à travers une oeuvre unique.

La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke vous invitent à l'exposition-concours Mots et Matières: l'objet-poème. Quatre grands prix seront remis, le quatrième étant la compilation du vote du public.

L'exposition regroupant une quinzaine d'oeuvres est présentée parallèlement au Salon des métiers d'art de l'Estrie du 15 au 19 novembre 2000 dans les foyers supérieurs du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

La Corporation des Métiers d'art du Québec en Estrie tient à remercier le Conseil des métiers d'art du Québec et la SODEC pour leur généreuse contribution.

CONCERT à l'ORGUE

Musique de Bédard, Klopfers, Loret, Beethoven, Rioux, Sylvie Poirier et Phil Crozier de Montréal à l'Université Bishop Chapelle St-Marc

LE DIMANCHE 19 NOVEMBRE, 16 h

10\$ - 8\$ (65 ans et plus) - 5\$ (étudiants)

Information :

822-9692 - 346-1536

34041

Musique Chez nous
Département de musique • Université Bishop
présente

Guy Bernier, sitar et Gabriel Dionne, tabla
Oeuvres indiennes traditionnelles

90.7 fm
Chaine culturelle
Radio-Canada

Le vendredi
24 novembre 2000,
20 h

à la salle Banneau
de l'Université Bishop.

Billets : 10 \$ - 8 \$ - 5 \$

• Guichet (819) 822-9692



Les Productions du Palais présentent

Nicola Ciccone

Le Samedi 18 novembre
Au Théâtre Granada

53, Wellington nord

Billets en vente chez RLA / Carleton Place / 1001
ou 1011 BOX (87 Wellington nord) ou Carleton Place
ou 1011 BOX (87 Wellington nord) ou Carleton Place

Reservations par carte de crédit au 566-6695



Si votre père était le diable et que votre mère était un ange, vous seriez perturbé vous aussi.

ADAM SANDLER

LE PETIT NICKY

Version française de « LITTLE NICKY »

N'ayez pas peur. N'ayez pas peur du tout.

13 À L'AFFICHE! **CINÉMA 9** **MAISON DU CINÉMA**

✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Deux étrangers. Deux mondes

BEN AFFLECK **GWYNETH PALTROW**

À TOUT HASARD

(Version française de BOUNCE)

À L'AFFICHE! **CINÉMA 9** **MAISON DU CINÉMA**

✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

L'OSS en concert ce soir au Centre culturel

Place à la trompette de Paul Merkelo

Steve BERGERON

Sherbrooke

Aratunian, Arutunian, Arutyunian... Le compositeur du *Concerto pour trompette*, une des principales pièces au programme de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) ce soir, n'a certes pas encore réussi à imposer une orthographe uniforme de son nom...

Mais deux choses sont sûres. Primo, ce concerto est sa pièce la plus réputée. Secundo, celle-ci sera jouée ce soir par un trompettiste de calibre international, mais qui a choisi Montréal pour que s'épanouisse sa carrière de musicien.

«Parce que l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) est un des meilleurs au monde», déclare d'emblée Paul Merkelo, trompette solo de l'OSM. «La qualité de cet orchestre est phénoménale, et, pour moi, c'est très stimulant sur le plan artistique.»

Pourtant, Paul Merkelo a déjà joué avec le New York Philharmonic, le

Pittsburgh Symphony et le New World Symphony Orchestra, qui plus est, au Carnegie Hall de New York. Mais le trompettiste sait que prestige et gros budget ne veulent pas forcément dire excellence.

«L'OSM n'a pas le budget des orchestres de New York et de Boston, mais il m'offre des défis. J'ai par ailleurs découvert une ville ouverte sur le monde, consciente des autres langues et cultures. Voilà pourquoi j'ai commencé à étudier le français. Je suis très heureux ici.»

Une grande réputation

Originaire de Champaign, en Illinois, Paul Merkelo a commencé sa carrière dans les orchestres de Rochester et de la Nouvelle-Orléans. Sa réputation est telle que deux compositeurs lui ont écrit des concertos.

Paul Merkelo a enregistré ici son premier disque, *A Simple Song*, sur étiquette Amberola. Il enseigne depuis deux étés au Centre d'arts Orford. «J'ai découvert Magog, North Hatley, et je trouve votre coin de pays magnifique.»



Paul Merkelo

Du concerto d'Alexander Arutyunian, un compositeur arménien né en 1920, Paul Merkelo perçoit une oeuvre à la fois lyrique, très inspirée par le folklore de l'Europe de l'Est, mais aussi éclatante, jouée en un seul mouvement.

«Elle permet de montrer les deux côtés de la trompette. C'est une pièce connue et très accessible.»

Russie - Histoires d'amour

Le concert s'ouvrira par la *Marche slave op. 31* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, une pièce composée en septembre 1876 pour... un concert-bénéfice organisé par la Croix-Rouge, au profit du peuple serbe, alors victime d'une guerre avec la Turquie. L'oeuvre, aux sonorités militaires, entremêle des thèmes de chansons folkloriques russes et serbes.

Après une *Variation sur le thème du Carnaval de Venise*, l'auditoire pourra goûter à une des pièces les plus colorées du répertoire symphonique: *Schéhérazade*, oeuvre du Russe Nicolai Rimski-Korsakov.

Schéhérazade, c'est bien sûr la belle conteuse des *Mille et Une Nuits*, qui sauva sa peau en racontant une nouvelle histoire tous les soirs au sanguinaire sultan Shahriyar. Celui-ci avait en effet jugé que toutes les femmes sont infidèles et qu'il épouserait chaque nuit une femme qu'il ferait étrangler le lende-

main.

C'était sans connaître la vivacité d'esprit de Schéhérazade. Celle-ci, se proposant d'elle-même comme épouse, commença à raconter au sultan les palpitantes aventures de Sinbad, d'Aladin, d'Ali Baba... À force de repousser l'exécution de Schéhérazade (parce qu'il voulait toujours connaître la fin du conte), le sultan finit par y renoncer.

Schéhérazade sera personnifiée par Éléonore Maril, premier violon de l'OSS. Non, la musicienne ne sera pas habillée en danseuse de baladi. Mais son instrument émettra souvent une douce et envoûtante mélodie, représentant la belle qui charme son bourreau. Le sultan est souvent incarné par les cuivres, qui ouvrent la pièce dans un souffle puissant.

L'auditoire pourra ensuite entendre avec ses oreilles *La mer et le bateau de Sinbad*, *Le récit du prince Kalender*, *Le jeune prince et la princesse*, *La fête à Bagdad* et *Le naufrage du bateau sur les rochers*.

Images mentales

Rimski-Korsakov avait lui-même écrit ces sous-titres pour accompagner sa pièce, mais il les avait ensuite retranchés, préférant laisser au public le loisir de construire ses propres images mentales.

Une chose est sûre: quand, à la fin du dernier mouvement, le violon-Schéhérazade, amadonnant le sultan une fois pour toutes, montera dans l'aigu extrême, attention aux frissons! Voire aux larmes!

Schéhérazade a été présenté pour la première fois le 9 novembre 1888. Rimski-Korsakov était alors directeur des Concerts symphoniques russes, à Saint-Petersbourg. Aujourd'hui, il est reconnu comme un des plus grands orchestrateurs de la musique. Lui-même élève de Tchaïkovski, Rimski-Korsakov enseigna à Glazounov, Prokofiev et Stravinsky.

Cadeaux de Noël

Chanson

Yvon Deschamps Les vendredi 12 et samedi 13 janvier Dominic et Martin Le vendredi 19 janvier Bruno Landry Les vendredi 2 et samedi 3 février Sol Les <i>Cœurs limpides</i> le mardi 30 janvier La <i>Plainte aquatique</i> le mardi 13 mars Le <i>Fier Monde</i> le mardi 24 avril Mario Jean Le mardi 13 février Les Grandes Gueules Le samedi 17 février Bruno Coppens Le mercredi 21 février François Massicotte Le mardi 27 février	Peter MacLeod Le vendredi 2 mars Daniel Lemire Les vendredi 23 et samedi 24 mars (En vente le 9 décembre) Michel Mpambara Les vendredi 30 et samedi 31 mars Martin Matte Le mercredi 11 avril Jean-Michel Anctil Le vendredi 20 avril Dom Juan Le mardi 23 janvier	Alain Choquette Le mardi 16 janvier Angèle Dubeau et la Pietà Le dimanche 11 février Les Ballets Jazz de Montréal À fleur de peau Le mercredi 14 février Trio contrastes Le dimanche 18 mars	Avec le temps, cent ans de chansons Le mercredi 17 janvier Richard Séguin Le mercredi 24 janvier Garou Les lundi 5 et mardi 6 février Petru Gueffucci Le mercredi 7 février Claire Pelletier Le vendredi 9 février Jim Corcoran Le vendredi 16 mars	Alain Morisod et Sweet People Le dimanche 1^{er} avril La Chicane Le jeudi 12 avril Yves Duteil Le samedi 14 avril Mario Pelchat Le samedi 21 avril Notre-Dame de Paris Les 19, 20, 21, 22 et 23 juin (En vente le 25 novembre)	Les Sept jours de Simon Labrosse Le mercredi 28 février La Chambre bleue Le mercredi 14 mars Monsieur Bovary Le mardi 27 mars Broue Les mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 avril (En vente le 2 décembre) Brèves de comptoir Le mardi 10 avril	Venecia Le mercredi 18 avril La Mort d'un commis voyageur Le mercredi 2 mai
---	--	--	---	---	--	---

encore!

ACHETEZ AU 820-1000

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

IGA

TELE 7

LaTribune

CITE

Les cabarets populaires

Desjardins

CHLT 630

33994

Rien ne rassemble plus les gens qu'un bon spectacle.
Surtout le nôtre

Vibrez aux chants et aux rythmes alors que nous célébrons l'humanité avec une brochettes d'artistes de partout dans le monde.

Up with People

Présenté par **CHEVROLET**

THÉÂTRE GRANADA
28-29 novembre - 20 h 00

Prix : 18\$ Adulte 14\$ Étudiant et plus de 60 ans • 820-1000

CHLT630

Radio-Canada

CKSH

CITE

rock détente

102.7 FM

TQS

Estrie

RELAIS TOYOTA

LaTribune

CE SOIR, ON IMPROVISE

DE **LUIGI PIRANDELLO**
TEXTE FRANÇAIS DE **DIANE PAVLOVIC**
ET DE **CLAUDE POISSANT**
MISE EN SCÈNE DE **CLAUDE POISSANT**

AVEC OLIVIER AUBIN, MARC BÉLAND, SANDRINE BISSON, SIMON BOUDREAU, SIMONE CHARTRAND, SOPHIE CLÉMENT, KATHLEEN FORTIN, MARC GÉLINAS, YVES LABBÉ, MARIKA LHOUMEAU, SERGE MANDEVILLE, PHILIPPE MARTIN, PATRICE ROBITAILLE, DAVID SAVARD, SYLVIE TREMBLAY

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JEAN GAUDREAU

Ce soir, on improvise

Mardi 21 novembre à 20 h
Achetez au 820-1000

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LaTribune

CHLT630

CITE

rock détente

102.7 FM

TELE 7

Desjardins

IGA



LIVRES

Pierrette-Hélène Roy

Parlons d'histoire

Au moment même où Radio-Canada s'affaire à la diffusion d'une série de 16 documentaires consacrés à l'histoire populaire du Canada, la maison Fidès propose l'ouvrage *Le Canada: une histoire populaire. Des origines à la Confédération* que signent Don Gillmor et Pierre Turgeon, un ouvrage qui s'appuie sur les recherches nouvelles menées dans le cadre de cette série. On y couvre la période allant des origines à 1870 et on peut y apprécier rien de moins que 200 illustrations en couleur.

GILLMOR, Don et TURGEON, Pierre, *Le Canada: une histoire populaire. Des origines à la Confédération*, Éditions Fidès, 306 pages.



Le français au Québec

Au moment, aussi, où se déroulent les auditions de la Commission des états généraux du français, le moment est fort bien choisi par les Publications du Québec et la maison Fidès pour la publication du volumineux ouvrage *Le français au Québec. 400 ans d'histoire et de vie*, un collectif placé sous la direction de Michel Plourde avec la collaboration de Hélène Duval et Pierre Georgeault. Ici, plus de 80 spécialistes bien connus, appartenant à toutes les disciplines, ont apporté leur contribution à cette fresque inusitée qui trace un portrait d'ensemble couvrant quatre décennies d'histoire et de vie en français.

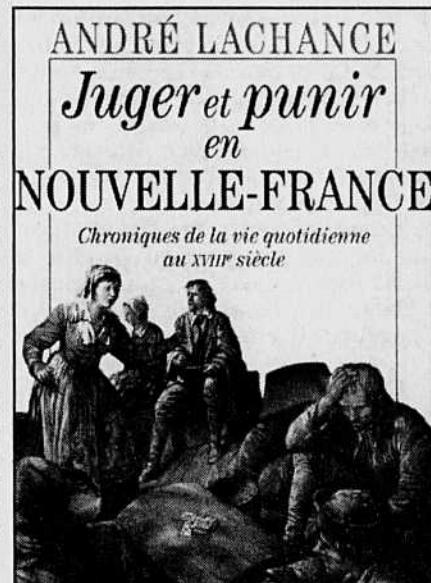
Collectif sous la direction de PLOURDE, Michel, *Le français au Québec. 400 ans d'histoire et de vie*, Publications du Québec et Éditions Fidès, 516 pages.



Juger et punir

Après *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France* tout récemment offert, l'historien sherbrooke André Lachance propose à nouveau aux éditions Libre Expression *Juger et punir en Nouvelle-France. Chroniques de la vie quotidienne au XVIIIe siècle*. L'auteur propose ici des récits aussi étonnants que savoureux dans lesquels sont mis en vedette des criminels, des justiciers et des victimes, du bourreau Jacques Élie au faux-monnayeur Nicolas en passant par le pauvre Jean-Baptiste, des personnages fascinant qui viendront nous révéler un autre volet de la vie quotidienne au XVIIIe siècle.

LACHANCE, André, *Juger et punir en Nouvelle-France*, éditions Libre Expression, 184 pages.



Briller sur 101 ans

Enfin, grâce à une collaboration entre le *Journal de Montréal*, par trois de ses journalistes et ses photographes exclusives, et les éditions du Trécarré vient tout juste de paraître *101 années de vedettariat au Québec* - un beau livre qui, incidemment, pourra faire un très beau cadeau de Noël - qui permet de survoler un centenaire des plus beaux moments du monde du spectacle. Écrit par les trois journalistes Dominique Lachance, Manon Guilbert et Louise Blanchard, l'ouvrage se veut un regard historique et un album souvenir des grands noms et des événements artistiques qui ont marqué le monde du spectacle du dernier siècle.

BLANCHARD, Louise, GUILBERT, Manon, LACHANCE, Dominique, *101 années de vedettariat au Québec*, les Éditions du Trécarré, 160 pages.

Théâtre
CENTENNIAL
Theatre

(819) 822-9692

Samedi, le 25 novembre, à 20 h

«Victoria» avec Duleine Langhelder et Réal Bossé. une tragédie faisant appel à plusieurs modes d'expression qui ne laissera personne indifférent. Un récit qui nous parle de Victoria, une octogénaire atteinte de la maladie d'Alzheimer, avec tendresse, respect et humour. On partage avec elle souvenirs, espoirs et liberté.

Mardi, le 28 novembre, à 20 h

Fortier Danse Création présente *«Jeux de fous»*, une chorégraphie de Paul-André Fortier sur sa perception des jeunes d'aujourd'hui avec trois jeunes danseurs qui s'exécutent sur une musique à couper le souffle dans une atmosphère typiquement urbaine.

Apéro danse à 19 h dans le foyer en compagnie de Paul-André Fortier. Rencontre avec les danseurs après le spectacle.

BIENTÔT EN SPECTACLE

AU CENTRE CULTUREL

24 novembre

LES FOUS DU ROCK'N'ROLL

28 novembre

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF

29 novembre

LYNDA LEMAY

5 décembre

HOSANNA DE MICHEL TREMBLAY

THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY

6 décembre

THE MUSICAL BOX

12 décembre

MICHEL BARRETTE

CENTRE CULTUREL

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

TELE 7 La Tribune CHLT 630

Les mois de la photo à Valcourt et à Saint-Camille

Le Centre culturel Yvonne L. Bombardier en collaboration avec Le P'tit Bonheur

vous convient à Valcourt pour l'inauguration de l'événement
Le dimanche 19 novembre 2000, de 11 h à 15 h

EXPOSITIONS

qui se poursuivront jusqu'au 5 janvier 2001

Arlette Vittecoq et Stéphane Lemire, photographes

Lumières de saisons

- Une vision poétique des Cantons-de-l'Est -

Photographies accompagnées de textes de Marie-Claire Blais, Joseph Bonenfant, Jim Corcoran, Hugues Corriveau, Alfred Desrochers, Clémence Desrochers, Marcel Dubé, Pierre Foglia, Michel Garneau, Rachel Lussier, Jovette Marchessault, Patrick Nicol, Marie Page et Richard Séguin

Expositions solo

Arlette Vittecoq
Les murs racontent

Stéphane Lemire
Tunisie inusitée

RENCONTRE

Venez rencontrer et entendre

M. Denis V. Allaire, maire de la ville de Valcourt,
M. Antoine Sirois, professeur émérite de l'Université de Sherbrooke,
M. Henri-Paul Bellerose, maire de la municipalité de Saint-Camille,
M. Michel Garneau, écrivain.

Allocution à 14 h

DÉJEUNER

Les chefs de campagne du restaurant chez Grenouille de Valcourt vous suggèrent un déjeuner européen servi de 11 h à 13 h au coût de 7 \$ par personne.

MUSIQUE

Des musiciens membres de l'**Orchestre symphonique de Sherbrooke**, soit François Goudreau, Guylaine Bolduc, Jonathan Fontaine et France Veillette, vous interpréteront une sélection de pièces du répertoire classique, entre autres certains mouvements des *Quatre Saisons* de Vivaldi.

Centre culturel Yvonne L. Bombardier
1002, avenue J.-A.-Bombardier, Valcourt

Mardi au dimanche de 10 h à 17 h et mardi, mercredi et vendredi 19 h à 21 h

Réservation suggérée pour le déjeuner

Tél. : (450) 532-3033

cylb@fjab.qc.ca

Sur scène(s)



PLUME LATRAVERSE

Ca va chauffer ce soir au Vieux Clocher de Sherbrooke. Accompagné par les Mauvais Compagnons, Plume Latraverse a choisi d'enregistrer son prochain album. Plusieurs classiques de Plume seront au menu de cette soirée qui restera gravée... dans nos mémoires comme sur CD!

Vieux Clocher de Sherbrooke
Ce soir

JORANE

Entourée de trois musiciens, la violoncelliste et chanteuse Jorane présentera ses compositions qui font appel à plusieurs registres musicaux, rock, pop ou classique, en passant par le folklore celtique et médiéval. Jorane n'hésite pas non plus à chanter dans une langue incompréhensible qui lui est sienne. Un spectacle étonnant et envoûtant.



Vieux Clocher de Magog
Ce soir

Tomas JENSEN



Né en Argentine, Tomas Jensen a également vécu au Brésil et en France. C'est là qu'il commence à écrire des chansons et qu'il donne ses premiers spectacles, à la fin des années 1980. Installé au Québec depuis 1998, Jensen vient de faire paraître un premier disque, *Au pied de la lettre*. Plus tôt cette année, il méritait les grands honneurs du Festival en chanson de Petite-Vallée.

Vieux Clocher de Sherbrooke
21 novembre

Urbain DESBOIS

Après l'album *Ma maison travaille plus que moi*, paru au début de l'année, Urbain Desbois a décidé de remettre ça immédiatement en lançant le disque *États d'âme*. Urbain Desbois se situe quelque part entre Plume et Boris Vian, entre Fred Fortin et Arthur H. Sous des dehors humoristiques, ses chansons dressent un constat social souvent cinglant.



Vieux Clocher de Sherbrooke
24 et 25 novembre

Jean-Marc PARENT



Voyez en prolongation le nouveau spectacle de Jean-Marc Parent, *11 000 km avec huit inconnus*. Accompagné par un solide groupe rock, le M-Road, l'humoriste relate les faits marquants d'un périple en motorisé Montréal-Las Vegas. Une histoire vraie racontée à la manière unique de Jean-Marc Parent.

Vieux Clocher de Magog
25 novembre

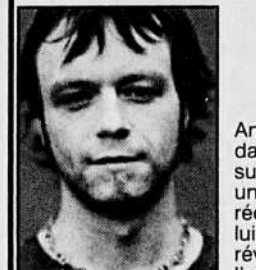
Fred FORTIN

Joseph Antoine Frédéric Fortin Perron, l'ami Fred Fortin pour les intimes, poursuit ses aventures musicales au Vieux Clocher de Sherbrooke. Fortin n'a jamais rien fait pour plaire aux médias. Farouchement indépendant, il vit retiré dans sa cabane au fond d'un rang de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean, là où il enregistre ses chansons sales, à l'opposé des chansonnettes.



Vieux Clocher de Sherbrooke
1er décembre

Daniel BOUCHER



Artiste essentiel, Daniel Boucher ne fait pas dans le compromis. Armé de sa guitare, sur scène, il interprète ses chansons avec une énergie électrisante. Il a quitté le plus récent gala de l'ADISQ en emportant avec lui quelques Félix, dont celui de la révélation et de l'auteur-compositeur de l'année.

Vieux Clocher de Magog
2 décembre

GAROLOU

Garolou marie la tradition du répertoire folklorique et la modernité du rock. Après s'être retiré au début des années 1980, le groupe est revenu à la scène en 1993 pour une tournée qui ne devait être que ponctuelle. Mais depuis, l'aventure se poursuit : en 1997, Garolou fait paraître un album en spectacle suivi, deux ans plus tard, d'un nouvel enregistrement en studio intitulé *Mémoire vive*.



Vieux Clocher de Sherbrooke
8 décembre

La FAMILLE DARAÏCHE



Les Daraïche, la plus illustre famille du country québécois, vous invitent à tout un party de Noël au Vieux Clocher de Sherbrooke. Ce spectacle fait partie de la tournée des Daraïche suite à la parution de leur plus récent disque, *Le Party de Noël des Daraïche*. Il s'agit d'une véritable fête du country.

Vieux Clocher de Sherbrooke
9 décembre

Kevin PARENT

Kevin Parent est présentement en phase d'écriture de son prochain disque dont il prévoit débiter l'enregistrement au début de l'année prochaine. Mais voilà, le grand Gaspésien s'ennuyait de son public et il a décidé de rompre sa retraite le temps de cinq spectacles seulement, dont deux chez nous. Ne le ratez surtout pas dans ce show acoustique où il sera seul sur scène.



Vieux Clocher de Magog
15 et 16 décembre

Visitez notre site Internet à l'adresse suivante : vieuxclocher.com

Ce soir on improvise

La tournée
Budweiser
présente
Okoumé
www.groupeokoume.com

avec artistes invités

19 QUÉBEC
Le Grand Théâtre

20 TROIS-RIVIÈRES
Le Maquisart

22 DRUMMONDVILLE
Salle Le Royal

24 SHERBROOKE
Le Granada

25 CHICOUTIMI
La Saguenéenne

NOVEMBRE

Gratuit
sur présentation d'un
LAISSEZ-PASSER

Procurez-vous des laissez-passer dans les bars de votre région ou en écoutant les émissions radio participantes.



Photo Yanick MacDonald, Gracieuseté du TNM
Une scène de *Ce soir on improvise* avec, de gauche à droite, Sandrine Bisson, Marika Lhoumeau, Serge Mandeville, Sophie Clément et Kathleen Fortin.

Le théâtre comme lieu de tous les possibles

Une critique de Pierrette-Hélène ROY
Montréal

Il n'a pas le caractère flamboyant de certaines productions auxquelles nous sommes habitués par le passé le Théâtre du Nouveau Monde comme *Don Quichotte* ou tout récemment *L'Odyssée* et on peut s'interroger sur l'efficacité de ce choix quant à l'effet locomotive que doit forcément avoir une première production sur une saison proposée en abonnement, dans un théâtre institutionnel comme le Théâtre du Nouveau Monde.

Mais reste que la production *Ce soir on improvise*, un texte de Pirandello mis en scène par Claude Poissant, ravira les vrais amateurs de théâtre, ceux pour qui cet art est le lieu de tous les possibles en même temps qu'un espace qui permet l'actualisation de tous les questionnements.

D'ailleurs, la très belle et très émouvante finale présente cet art de la scène comme «le plus magnifique et le plus tragique de tous les arts parce qu'il crée la vie parce qu'il fait qu'à chaque fois, le public repart avec un peu de nous (les artistes)».

La remise en question

Présentée ce mardi, le 21 novembre, à la salle Maurice-O'Bready dans le cadre de la série «Les sorties du TNM», cette production qui propose du théâ-

tre dans du théâtre vient plonger le spectateur dans un questionnement sur cet art de la scène alors qu'un groupe de comédiens, placés sous la houlette d'un metteur en scène avec un ego gros comme la terre et aux élans despotiques insupportables un certain M. Hinkfuss, sont amenés à se rebeller contre l'autorité qu'il représente et à remettre en question la répétition à laquelle ils participent.

Ce qui, incidemment, donne lieu à de fréquentes interruptions au niveau de l'action, incluant même l'interpellation du public dans la salle avec toutes lumières ouvertes, des coupures qui peuvent sembler, à la longue, un peu pénibles, mais qui n'en situent pas moins efficacement tous les enjeux qui sont représentés ici.

Le metteur en scène Claude Poissant disait de cette pièce qu'elle offre la liberté dans le cadre, le cadre incluant la liberté de le briser mais sans lequel il n'y a plus de liberté.

Donc cadre, qui n'en n'est pas vraiment un parce qu'on se trouve ici en terrain d'improvisation, et liberté viendront ici constamment s'entrecroiser et s'entrechoquer, à l'initiative des comédiens qui solliciteront de leur metteur en scène le droit de se mettre sous la dent un vrai texte avec de vraies répliques.

Ils finiront par jouer une histoire qui ressemble un peu à celle des personnages qu'ils interprètent.

Ce qui, incidemment, donnera lieu à des scènes touchantes, voire même assez pathétique pathétiques comme cette scène au cours de laquelle Momi-na est séquestrée.

Deux niveaux de jeu

L'intérêt tout particulier de cette production réside dans l'approche qu'en offre Claude Poissant qui sait toujours situer efficacement le spectateur en proposant deux niveaux de langage et, par voie de conséquence, de jeu de ses interprètes, celui lorsqu'ils sont dans leur personnage à l'intérieur de la pièce et qui est offert en français international, et celui lorsqu'ils sont en eux-mêmes, comédien interprété par un comédien et qui est offert avec l'accent québécois correct. D'ailleurs, dans ce deuxième niveau, ils portent leur propre nom.

Le personnage de M. Hinkfuss est mené de main de maître par un Marc Béland absolument remarquable de tyrannie et l'ensemble de l'équipe qui gravite autour de lui joue à l'avenant, c'est-à-dire excellente.

De nombreuses séquences chantées mettent à contribution leurs voix remarquables parmi lesquelles aucune ne détone jamais.

Avec *Ce soir on improvise*, le Théâtre du Nouveau-Monde nous fait plonger à fond de train dans le monde du théâtre et nous fait découvrir un texte qui, malgré qu'il ait été écrit en 1928, sait rester encore très actuel!

Les soins de ses mains et de ses ongles

Les mains restent encore trop souvent le parent pauvre des soins cosmétiques. On les néglige. Or, traitées avec un minimum d'attention, elles sont un atout de séduction autant pour vous mesdames que pour vous messieurs. Il est très important que les hommes et les enfants s'habituent à faire comme les femmes et entretiennent leurs mains et leurs ongles. Au cours de cette chronique et de celle de la semaine prochaine, nous découvrirons la ligne de produits MAVALA pour tous les problèmes reliés aux mains et aux ongles.

Saviez-vous que l'épiderme des mains est fragile et se dessèche plus rapidement qu'ailleurs sur notre corps? Il est primordial de nourrir l'épiderme de nos mains afin qu'elles conservent leur douceur. MAVALA propose un programme de soins des mains. D'abord, il est essentiel de procéder quotidiennement à l'hydratation de nos mains avec une bonne crème conçue spécialement pour les mains. Puis, il faut s'occuper de nos ongles régulièrement.

MAVALA est le plus grand spécialiste en soins d'ongles à travers le monde. MAVALA propose donc des produits spécifiques à chacun des problèmes de nos ongles.

Ongles mous ou trop fin = manque de vitamines et de sels minéraux. Utilisez MAVALA Bouclier de l'ongle, un traitement en deux phases qui renforce l'ongle fragile et lui confère une surface lisse.

Ongles rongés? MAVALA STOP peut être employé sans problème dès l'âge de deux ans. Le goût amer de son liquide dissuade de porter les doigts à la bouche. MAVALA propose un traitement complet et surtout efficace qui redonnera de beaux ongles à tous les «rongeurs».

La semaine prochaine, nous vous présenterons MAVALA SCIENTIFIQUE, un durcisseur pénétrant qui empêche l'ongle de se casser ou de se dédoubler. Vous retrouverez les produits MAVALA à la Parfumerie L'O de l'Aube.

L'O de l'Aube
PARFUMERIE
Promenade King
Mail Intérieur
2235, rue King Ouest,
Sherbrooke
(819) 564-0814

34512

GROUPE Renaud-Bray

Librairie
Champigny — Garneau —

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
selon les ventes de nos 24 succursales
Du 8 au 14 novembre 2000

1 HUMOUR	Les chrétienneries	6 Pascal Beausoleil	Intouchables
2 CUISINE	Le guide du vin 2001	2 Michel Phaneuf	L'Homme
3 CUISINE	Encore des pinardises ♥	5 Daniel Pinard	Boréal
4 BIOGRAPH.	Ma vie, mon rêve	3 Céline Dion	R. Laffont
5 PSYCHO.	Je t'aime, la vie ♥	4 C. Bensaid	R. Laffont
6 ROMAN Q.	Un dimanche à la piscine à Kigali ♥	3 G. Courtemanche	Boréal
7 PRATIQUE	Le guide de l'auto 2001	6 Duval & Duquet	L'Homme
8 PSYCHO.	Les manipulateurs et l'amour	7 I. Nazare-Aga	L'Homme
9 PSYCHO.	La synergologie	26 Philippe Turchet	L'Homme
10 JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC) ♥	9 Henriette Major	Fides
11 ROMAN Q.	Journal d'un Ti-Mé	1 Claude Meunier	Leméac
12 ROMAN	99 francs	8 F. Belgbeder	Grasset
13 ROMAN	Douce amère	4 Danielle Steel	Pr. de la Cité
14 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	159 I. Nazare-Aga	L'Homme
15 CUISINE	Un homme au fourneau	3 Guy Fournier	L'Homme
16 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	89 Dalai-Lama	R. Laffont
17 HUMOUR	Penser, c'est mourir un peu	9 G. Teschereau	Intouchables
18 CUISINE	Les sélections du sommelier 2001	8 François Chartier	Stanké
19 CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	313 Daniel Pinard	Boréal
20 ROMAN	Dans ces bras-là ♥ - Prix Femina -	6 Camille Laurens	P.O.L.
21 ESSAI	L'état du monde 2001	4 Collectif	Boréal
22 POLAR	L'envol des anges	4 M. Connelly	Seuil
23 PSYCHO.	La séduction : vérités et mensonges	9 Richard Fleet	Libre Expres.
24 ROMAN	Métaphysique des tubes	10 Amélie Nothomb	Albin Michel
25 BIOGRAPH.	J'ai choisi la vie	1 Andrée Boucher	Libre Expres.
26 ROMAN	Allah n'est pas obligé - Prix Renaudot -	9 A. Kourouma	Seuil
27 ROMAN Q.	Un parfum de cèdre ♥ - Édition à 19,95 \$ -	6 A.-M. MacDonald	Flammarion
28 JEUNESSE	Vieux Thomas et la petite fée ♥	6 Demers & Poulin	Dominique & cie
29 ROMAN Q.	Pauline Pinchaud, servante	10 Denis Monette	Logiques
30 PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	13 Lise Bourbeau	E.T.C.
31 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	62 Henriette Major	Fides
32 ROMAN	Le petit prince - Édition de luxe -	3 A. Saint-Exupéry	Henri Rivard éd.
33 ROMAN Q.	Black - Les chaînes de Gorée ♥	8 Paul Ohi	Libre Expres.
34 ROMAN	Ingrid Caven - Prix Goncourt -	3 Jean-J. Schuhl	Gallimard
35 B.D.	Garfield n° 31 - Ma soupière bien-aimée	3 Jim Davis	Dargaud
36 JEUNESSE	Léonardo le lionceau ♥	12 Collectif	Dominique & cie
37 ROMAN	Et si c'était vrai...	43 Marc Lévy	R. Laffont
38 CUISINE	Sushis faciles	24 Collectif	Marabout
39 ROMAN	Le fantôme d'Anil ♥	10 M. Ondastje	Boréal
40 ROMAN	Le périple de Baldassare ♥	26 Amin Maalouf	Grasset

Livres - format poche

1 JEUNESSE	Harry Potter : volumes 1, 2 et 3 ♥	48 J.-K. Rowling	Folio junior
2 B.D.	DragonBall n° 42 - La victoire	4 Akira Toriyama	Glénat
3 ROMAN	La montagne de l'âme - Prix Nobel de la littérature -	38 Gao Xingjian	Éd. de l'Aube
4 ROMAN	Geisha ♥	27 Arthur Golden	Livre de poche
5 SPIRITU.	Conversations avec Dieu, tome 1 ♥	20 Neale D. Waech	J'ai lu

♥ : Coup de cœur RB

■ : 1^{ère} semaine sur notre liste

N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

Carrefour de l'Estrie

3050, boul. Portland

Sherbrooke (Qc) J1L 1K1

Tél. : (819) 569-9957

La Grande Place des Bois-Francs
1111, boul. Jutras Est
Victoriaville (Qc) G6S 1C1
Tél. : (819) 357-4878
www.renaud-bray.com

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

En collaboration avec RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON présente

SOIRÉE RUSSIE - Histoires d'amour

AU PROGRAMME

Peter Ilyich Tchaïkovski, *La marche Slave op. 31*

Alexander Arutyunian, *Concerto pour trompette et orchestre*

Jean-Baptiste Arban, *Fantaisie et variations sur le thème du Carnaval de Venise*

Nicolay Rimsky-Korsakov, *Schéhérazade, op. 35*

LE SAMEDI 18 NOVEMBRE À 20 H

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Billets en vente au **820-1000**

Estrie en collaboration avec Les Arts du Maurier,



Sous la direction
de : Stéphane Laforest

LES GOUVERNEURS

Soliste invité :
Paul Merkelo,
trompettiste

Président
Luc Blanchard

Membres
Réal Létourneau
Luc R. Borduas
Denis P. Croteau
Pierre Trudel
Louis Lagassé
Bertrand Massicotte
Jean Richard
Sylvain Richer
Pierre Reid
Dennis Wood
John Moran

31000

OKOUMÉ



Photo La Presse, collaboration spéciale

Bien que leur musique ait beaucoup changé depuis leur premier album, les gars d'Okoumé, eux, sont toujours les mêmes. Dans l'ordre habituel: Éric Gosselin, batteur, Hugo Perreault, guitariste, Jonathan Painchaud, chanteur et guitariste, Éloi Painchaud, claviériste et harmoniste, et Michel Duguay, bassiste et claviériste.

Méconnaissable!

Jean-Christophe LAURENCE

La Presse

Les disques se suivent mais ne se ressemblent pas pour Okoumé. On aurait pu s'attendre, à la suite du succès de leur premier album (142 000 exemplaires vendus) que le groupe poursuive dans la veine folk-pop et ponde un autre *Dis-moi pas ça*. Eh bien non. À force de se faire dire qu'ils sonnaient comme un *band* des années 70, à force d'être comparés aux America et autres Crosby, Stills & Nash de ce monde, les gars d'Okoumé ont choisi de prendre un virage à 180 degrés...

Musicalement, *Plan B* est un bond de trente ans en avant. Ouvertement influencés par Beck, Morcheeba, R.L. Burnside, Jean Leloup, Radiohead, les vieux Stevie Wonder ou des musiques de films hindous (!), Okoumé a mis les bouchées doubles pour se mettre à jour. Les guitares acoustiques ont cédé du terrain aux échantillonnages et aux percussions trafiquées. Les formes folk et rock classiques ont fait place à des ambiances plus trip-hop. Impossible de ne pas penser à Marc Déry, dont l'excellent premier album tranchait net avec les disques de Zébulon. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si le groupe a fait appel à Claude Champagne pour la production. «On voulait que ça sonne, résume Michel Duguay, le bassiste. Et on avait bien aimé ce qu'il avait fait avec Marc Déry.»

Plus loin

Mis en confiance (et en budget!) par le succès de son premier disque paru en 1997, le groupe a eu envie d'aller plus loin dans l'expérimentation et l'exploration sonore. De l'écriture au mixage final, la conception de *Plan B* aura duré près d'un an. Chaque musicien a gossé des chansons de son bord avant de venir les présenter au reste du groupe. «On voulait le plus de temps possible pour permettre à tout le monde

de d'aller au bout de ses idées», lance Éloi Painchaud, harmoniste et désormais claviériste. Ironique: c'est le batteur Éric Gosselin qui signe la seule chanson du disque... sans batterie (*De la terre à la lune*)!

Rien d'hermétique là-dedans

Gros *trip* de studio, donc. Mais la production, aussi poussée fût-elle, ne s'est pas faite au détriment du *songwriting*, insistent les musiciens. «Il n'y a rien d'hermétique là-dedans. Tous les effets sont mis au service des chansons. Faut pas que tu passes à côté de la touche juste pour faire *in*», siffle Michel.

Un côté urbain

Chose certaine, Okoumé a changé. Considérablement. Moins folks et plus urbains, on ne pourra plus les accuser de macérer dans le formol des années 70. Avec ses musiciens originaires de Rimouski, Québec ou des Îles-de-Madecine, le quintette ne renie pas pour autant son identité «régionale». Mais il convient que la vie montréalaise a «nécessairement» influencé ce nouvel album.

Éloi: «C'est sûr que vivre en ville nous a amené un nouvel *input*. Mais l'erreur est d'associer folk à régions. Parce qu'on troque des guitares acoustiques pour des échantillonneurs ne veut pas dire qu'on est devenu un groupe urbain. La vérité, c'est qu'on a passé la majeure partie des trois dernières années dans notre *van*, en tournée...»

«Le folk c'est une couleur d'Okoumé, ajoute Michel. C'est la couleur qu'on avait au moment du premier disque et qu'on a encore gardée sur certaines chansons de cet album. Mais on a voulu montrer qu'on avait plus d'une corde à notre arc, tout simplement. D'où le titre, d'ailleurs. *Plan B*, c'est le deuxième album. C'est une deuxième couleur. C'est notre deuxième facette. Bref, ce n'est pas un renouveau...»

«C'est le *joker* qu'on avait dans nos

tre manche!», tranche Éloi, avec son éternel sourire de bon vivant.

La question à cent piastres

Et les fans?

La question à cent piastres maintenant: les fans suivront-ils? Ceux et celles qui avaient embrassé Okoumé pour leur côté folk et soixante-dizart vont-ils y trouver leur compte? À quelques heures du lancement de *Plan B* (dans un salon de quilles, soit dit en passant!) Éloi et Michel ne cachent pas leur inquiétude... surtout que les critiques semblent assez enthousiastes jusqu'à maintenant. «En général, c'est un mauvais présage!», ironise le bassiste.

Blague à part, les signes sont plutôt encourageants. Le premier extrait (*Cheval de fer*) a une bonne réception

dans les radios commerciales. Quelques nouvelles chansons ont également reçu un accueil favorable sur scène, en fin de tournée l'an dernier. «On va peut-être perdre ceux qui aimaient uniquement le côté folk, observe Michel Duguay. Mais d'après moi, on va aussi aller en chercher d'autres.»

«La voix de Jonathan est encore assez présente pour que les gens s'identifient, croit Éloi. Il y a les *hooks*, les mélodies. Et puis les gens vont être assez fiers de l'audace qu'on a mise dans certaines chansons. Chose certaine, on n'a pas l'impression de se tromper. Quand bien même on en vendrait moins, on serait contents pareil.»

Okoumé sera en spectacle à la salle Royale de Drummondville le 22 novembre et au théâtre Granada de Sherbrooke deux jours plus tard.

Les spectacles **Le Vieux Clocher** de Sherbrooke **Bloue**

CE SOIR

PLUME LATRAVERSE

ET LES MAUVAIS COMPAGNONS

SAMEDI 18 NOVEMBRE

TOMAS JENSEN MARDI 21 NOVEMBRE

URBAIN DESBOIS 24 ET 25 NOVEMBRE

FRED FORTIN VENDREDI 1er DÉCEMBRE

GAROLOU VENDREDI 8 DÉCEMBRE

RÉSERVATIONS : 822-2102

Les spectacles **Le Vieux Clocher** de Magog **Bloue**

CE SOIR

En 1re partie le groupe POLLY-ESTER

JORANE

18 NOVEMBRE

JEAN-MARC PARENT

SAMEDI 25 NOVEMBRE

DANIEL BOUCHER

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

LES RESPECTABLES

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

KEVIN PARENT ACOUSTIQUE

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

116, rue Wellington, Coaticook

(819) 849-6371

CHASSE GALERIE

Spectacle dans l'esprit des Fêtes!

Soutien à la promotion de spectacles de chanson francophone

VENDREDI 1ER DÉCEMBRE, 20 H

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

AQUABRI (627, Victoria)-Atelier-galerie-école de l'aquarelliste Brigitte Charland. Visite sur rendez-vous ou domicile ou en tout temps au 30 Wellington nord ou à aquabri.com

ARTAZO (86, Wellington nord, 2e étage)-Exposition intitulée «Jardins», œuvres de Claude Mailhot. Jusqu'au 24 nov. Ouv.: atelier lun. au ven. 11h à 16h30; galerie: dim. de 13h30 à 16h ou sur rendez-vous.

ATELIER-GALERIE BEAUVOIR (9, chemin Talbot)-Exposition permanente des œuvres des artistes-peintre Chantal Touchette et Arsena.

ATELIER-GALERIE DONALD COTÉ (2800, Maricourt)-Aquarelliste. Sur rendez-vous.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également au restaurant Mikes, 735 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Exposition: aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Hall d'entrée: «De Stockholm à Jérusalem... promenade d'escargots», exposition de magnifiques photographies parmi les 1200 prises dans 17 pays lors du voyage de Melanie Bourgeois et David Champagne, journalistes et aventuriers. Jusqu'au 15 déc. Programme d'initiation à la bibliothèque le sam. 18 nov., 10h. Programme d'initiation à Internet le jeu. 23 nov., 19h. Ouv.: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam.: 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE D'OPTOMÉTRIE DE L'ESTRIE (Promenades King, 2283 King ouest)-Exposition d'aquarelles de Julie Vanasse. Ouv.: lun. au ven.: 8h30 à 17h30; sam.: 9h30 à 15h30.

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE GRÉGOIRE (321, Woodward)-Œuvres de Gaby Boisvert.

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR (155, Belvédère nord)-Exposition des aquarelles de Denyse Brault. Jusqu'au 17 nov.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: exposition «Labyrinthe», de l'artiste Joseph Muscat; «La Grèce, ou l'univers de la pensée mythique, ses îles», installation

de l'artiste Monique Beaulieu. Jusqu'au 17 déc. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de G. Boisvert, M. McCarthy, D. Toth, M.-A. Rousseau, H. Thérberge, C. Champagne, J. Dufresne, H. Gagné, J.M. Lemay, J.A. Brodeur, N. Isabelle, L. Desrosiers, M. Gilbert, C. Garneau, J. Plante, S. St-Pierre, F. Thibault. Jusqu'au 2 déc. Ouv.: jeu. 11h à 20h; ven. sam.: 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Nicole Filiou Boivin «Nic», aux hrs d'ouv. de la salle à manger.

L'ANTIQUARIUS CAFÉ (182, Wellington nord)-Exposition intitulée «Immortalis», nouvelles créations de Daniel Victor, artiste-peintre.

MIGNEAULT F. M., ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albrit Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Expositions intitulées «Frère Jérôme Noir & Couleurs» et «Dessins de la terre, de la découverte de l'Amérique à la découverte du lac Memphrémagog». Respectivement jusqu'au 28 janv. et 21 janv. Collection permanente du Musée; section consacrée à l'œuvre de Frederick Simpson Coburn (1871-1960), célèbre peintre originaire de Melbourne; la collection Luc La-Rochelle. Visite commentée à tous les mercredis à 19h30. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac)-L'eau a façonné notre paysage, notre histoire et notre culture, en plus d'avoir été, et d'être encore, au cœur du développement scientifique, technologique et économique du Québec. Exposition «Territoire d'eau» conçue comme une promenade dans un parc urbain permet de découvrir les multiples facettes de l'eau. Musée de la Tour: exposition permanente qui abrite une riche collection de minéraux, de végétaux et d'animaux naturalisés. Ouv.: sam. et dim. 12h30 à 16h30.

PIERRE BEVLACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée «Quelqu'un quelque part», photographies noir et blanc par François Richard.

RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON (455, King ouest)-Œuvres de Gilles Mercier, photographe (voyage en Corse), et de M.H. Roland Neumann, artisan (jouets en bois). Jusqu'au 15 déc. Ouv.: lun. au ven., 9h à 16h30.

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPALE (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Fête des Noël d'antan, l'Enfant-Jésus de cire. Jusqu'au 22 janv. 2001. Conférence de M. Jean-Pierre Kesteman le 5 déc., 19h30, salles 2 et 3 de la bibliothèque Éva-Sénécal, 420 rue Marquette; thème: «Les Écossais de langue galloise des Cantons de l'Est. Circuits patrimoniaux (location de baladeurs avant 15h), circuit Villages pittoresques des Cantons de l'Est (groupes en autobus seulement, avec réservation), activités pédagogiques (groupes scolaires). Service d'archives privées fermé pour rénovation. S.V.P. Téléphonez avant de vous présenter. Ouv.: mar. au ven.: 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h (sauf archives).

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition des œuvres de Alain Gosselin, artiste-peintre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Aquarelles d'Odette Allard, jusqu'au 20 nov. Aquarelles, émaux sur cuivre, œuvres de Réjane McDonald, Du 20 nov. au 18 déc.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CHARTIERVILLE

GALERIE D'ART ANDRÉ PHILIBERT (181, route Verchères)-Exposition permanente des œuvres du peintre. Ouv.: toute l'année. Rendez-vous préférable.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Exposition sur le 50e anniversaire du journal Le Progrès de Coaticook. Jusqu'au 31 déc. Expositions temporaires: œuvres de la collection du Musée; «La

fierté de ma mère», œuvres de Cécile Gauthier D'Arcy, patrimoine des étoffes d'autrefois. Jusqu'au 31 déc. Thé de Noël les dim. et lun. 3 et 4 déc., 17h à 19h. Ouv.: merc. au dim. 13h à 16h.

EASTMAN

RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argent)-Exposition intitulée «Même passion, même destin», œuvres d'André LeCoez et Richard Cyr. Venrissage les 18 et 19 nov., 13h30 à 17h30. Jusqu'au 22 déc. Ouv.: jeu. au dim., 13h30 à 17h30.

GEORGEVILLE

COOPÉRATIVE DE GEORGEVILLE (45, Carré Copp)-Exposition des réalisations des artistes et artisans de la Coopérative de Georgeville. Ouv.: tous les jours de 10h30 à 17h30; les fins de semaine en oct.

INVERNESS

MUSÉE DU BRONZE (1760, Chemin Dublin)-Exposition intitulée «Fragments de l'identité québécoise», œuvres de Ginette Trépanier. Visite guidée, vidéo, explications techniques. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h (du lun. au ven., groupes sur réservation).

LENNOXVILLE

CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS (9, Speid)-Exposition du Groupe d'artistes de Lennoxville. Jusqu'au 19 nov. Ouv.: jeu. ven. dim.: 13h à 16h30.

UNIVERSITÉ BISHOP'S (Galerie d'art)-«Cedar People: Ancestors Living Among Us», photographies de Nancy Bleck et sculptures de Aaron Nelson-Moody. Jusqu'au 17 déc.

MAGOG

ATELIER DENISE GAUVIN (141 Bellevue ouest)-Huiles, aquarelles, toiles sur commande. Visite en tout temps.

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

DOROTHÉE DUFOR (542, Lacasse)-Exposition des œuvres de Dorothée Dufour, à sa résidence.

HOTEL DE VILLE-Exposition des œuvres de Francine Fortier-Blouin. Jusqu'au 28 nov.

GALERIE D'ART BONHEUR DU JOUR (466, Principale ouest)-Œuvres, tableaux et sculptures de plus de 25 artistes québécois et canadiens.

GALERIE INTERNATIONALE D'ART NAÏF YVON-MDAIGLE (380-1, Principale ouest)-Ouv.: jeu. au dim., 13h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre André McNabb-Lussier.

GALERIE ROBERT SENNEVILLE (37, Main)-Exposition de petits formats: A. Philibert, D. Desjarlais, D. Besner, J.P. Denniss, P. Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

MARBLETON

CENTRE COMMUNAUTAIRE-Boîte à cadeaux, cadeaux «ART», par 28 artisans de l'Estrie. Sam. 25 nov., 11h à 19h30; dim. 26 nov., 11h à 17h.

NORTH HALTLEY

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-«Ode à la femme, la musique et la danse», de l'artiste peintre Rajka Kupesc, un livre consacré à Rajka Kupesc, par Richard Dubé, sera publié à l'occasion de l'exposition. L'artiste et l'auteur seront présents les 18 et 19 nov. Du 17 nov. au 4 déc. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

LE MOULIN - FÉDÉRIC HALIN (225, Mill)-Exposition-vernissage de l'artiste multidisciplinaire Sonia Gauthier, le dim. 19 nov.: «ArtéS», créations exclusives, pièces de bois décoratives et utilitaires pour la maison ou le bureau. Ouv.: 12h à 18h.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

ROCK FOREST

ATELIER-GALERIE GASTON RICARD (2200, de la Rivière)-Ateliers de peinture. Exposition permanente de l'artiste. Sur rendez-vous.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«De l'atelier... à la galerie», 10 ans d'ateliers à Saint-Camille avec Seymour Segal. Jusqu'au 26 nov., Ouv.: lun. au ven., 9h à 16h; dim., 9h à 12h.

STANSTEAD

ATELIER LEROUX-DUFRESNE (2690, Chemin La-Flamme)-Exposition permanente des huiles de Pauline Leroux et André Dufresne. Sur rendez-vous.

MUSÉE COLBY-CURTIS-La fête des courtépotes. Jusqu'au 19 nov.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L.BOMBARDIER (1002, avenue J.-A. Bombardier)-Le mois de la photo: expositions solo Arlette Vittecoq «Les murs racontent»; Stéphane Lemire «Tunisie insuite». Inauguration dim. 19 nov., 11h à 15h. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bom-

bardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

ESPACE CULTUREL DRAINVILLE (980, rue St-Joseph)-exposition permanente de l'horlogerie au Québec et à Valcourt. Aussi en exposition, des œuvres de Normand Toupin et Marie Cuierrier-Hébert. Tous les jours de 10h30 à 17h.

WATERLOO

LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Salon Art et Arisanat 2000, les 18 et 19 nov., 10h à 17h. Exposition des œuvres des «peintres unis». Jusqu'au 30 nov. Ouv.: lun. au ven., 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUÏRIÈRE (342, Saint-Georges)-Expovente et suggestions cadeaux. Jusqu'au 26 nov., ouv.: merc. au dim., 13h à 16h30; jeu. 16 et 23 nov., de 13h à 19h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent le merc. 22 nov., à 10h30 et 13h30; sam. 18 et 25 nov., 10h30 et 13h30. Activités pour les jeunes de 7 à 10 ans, intitulée «Une petite décoration à bricoler», le ven. 17 nov., 13h30. Atelier d'origami our les 6 à 18 ans, le lun. 20 nov., 13h30. Pour les 5 à 8 ans, le dim. 26 nov., 13h30: «Combien de jours avant Noël?»

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-Passeport-Jeunesse présente «Patou», spectacle de chansons par un gros nounours sympathique le dim. 19 nov., 14h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Lundi: Tam-Jam acoustique suivi du jam session le lundi. Ligue d'improvisation le dim. Soirée «Ska» le merc. 22 nov., avec trois formations: «The Planet Smashers», avec comme invités «Subba» et «Samian». «Rage against the machine» avec «Wake up», le merc. 29 nov., 22h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-En concert l'Orchestre symphonique de Sherbrooke «Russie - Histoires d'amour» le sam. 18 nov., 20h. Théâtre: «Ce soir, on improvise» le mar. 21 nov., 20h. «Les Fous du Rock'n Roll 3» le ven. 24 nov., 20h. En concert l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, le sam. 25 nov., 20h. Théâtre: «Qui a peur de Virginia Woolf?» le mar. 28 nov., 20h. En spectacle la chanteuse Lynda Lemay le merc. 29 nov., 20h. «FrancoFolies sur la route, une rencontre inédite», avec Daniel Bélanger, Marc Déry et Mino Cennu, le jeu. 30 nov., 20h.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-Projet Orange le ven. 17 nov. Plume Latraverse le sam. 18 nov. Urbain Desvois les 24 et 25 nov. Fred Fortin le ven. 1er déc. Les mardis en musique: Thomas Jensen le mar. 21 nov. Les Malentendus le mar. 28 nov.

LES GRAFFITI (41, Wellington sud)-Sam., d.j. Jason Parson. Dim. d.j. Jean-Maxime Cabana. Lun.: Electronica. Mar. «Génération 80», d.j. C.-A. Merc.: en spectacle «Absolut». Jeu. ven. d.j. Pat Davis.

LIVING ROOM (66, Meadow)-Sam.: soirée Electric Boogie avec d.j. Martini Fournier. Dim.: d.j. Martini et d.j. invité Blaise. Mar.: d.j. 505. Merc.: en spectacle le groupe «No Code» et hommage à «Pearl Jam», dès 22h30. Jeu.: 17h à 19h, le groupe Latino Bahia; d.j. Martin St-Hilaire. Ven.: à 16h Martin St-Hilaire au contrôle musical; à compter de 22h, d.j. Martini.

L'INTRIGUE (2655 King ouest)-A tous les samedis «Ça me dit de rire». Cette semaine, l'Intrigue reçoit Dominic Paquet; en première partie Marc Bertrand des Braves Pitres, et le Suisse Omar Guethal. Animation par Sébastien Bourgault. Dès 20h30.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ (4 Wellington nord)-Les veillées du mardi... place à la tradition (musiques traditionnelles du Québec, d'Irlande et d'ailleurs), le premier mardi de chaque mois.

THÉÂTRE GRANADA-Les Productions du Palais présentent le chanteur Nicola Ciccone. Le sam. 18 nov., 20h30.

RÉGIONS

COATICOOK

BAR AILLEURS (77, Main ouest)-Concours amateur d'humoristes le sam. 18 nov. Soirée Ska le ven. 17 nov. En spectacle Olivier Brousseau les jeu. et ven. 23 et 24 nov. Finales concours amateur d'humoristes le sam. 25 nov.

LENNOXVILLE

THEATRE CENTENNIAL-«Victoria», tragi-comédie multi-disciplinaire, le sam. 25 nov., 20h. Spectacle intitulé «Jeux de fous» le 28 nov., 20h. En concert l'«Ensemble Caprice et Sweet Follia» le 9 déc.

MAGOG

ÉGLISE SAINT-PARCE-Concert-bénéfice au profit des arts musicaux des Cantons de l'Est et de l'Accueil Notre-Dame, mettant en vedette 150 voix et six chorales de la région: Ensemble vocal Amadeus, Pot Pourri, Georgeville Choir, Chanterelles, Les Petits Chanteurs, Choromondo; artiste invitée Stéphanie Pothier. Sam. 9 déc., 19h30.

LE VIEUX CLOCHER-En spectacle Jean-Marc Parent le sam. 25 nov. Jorane le sam. 18 nov. Daniel Boucher le sam. 2 déc. Les Respectables le sam. 9 déc.

LIQUOR STORE (101, Place Dumoulin)-Jeu. sam. Larry Love au contrôle musical. Ven.: en spectacle «Intime le Banda».

PUB LE BUREAU (267, Principale ouest)-En spectacle «The 12 Bar Blues Band» les 17, 18, 24, 25 et 26 nov., 14h30.

MARBLETON

ÉGLISE ST-ADOLPHE DUDSWELL-Concert de Noël par le Quatuor à Médée, le sam. 25 nov., 20h. Des chants de Noël anciens et des airs du répertoire «Barbershop».

NORTH HALTLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE-«Susie Arioli Swing Band», en rappel, le 17 nov. «So-léil tsigane» le 18 nov. En spectacle la chanteuse Renée Claude avec le répertoire de Georges Brassens le 25 nov. «Les voix publiques» (chansons françaises), le sam. 2 déc.

DERNIÈRE CHANCE!



CHÔMAGE 1: 25 NOVEMBRE

CHÔMAGE 2: 2 DÉCEMBRE

FORAITS SOUPER-THÉÂTRE

18 h 30 ——— 35\$ tx incluses

FORAITS THÉÂTRE

20 h 30 ——— 20\$ tx incluses

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES

La Reine des érables

685, 10e rang, St-Wenceslas

(819) 224-7720

33883

Collège Mont Notre-Dame



La seule école privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale accrédité par l'O.B.I. et la S.E.E.I.

• Nouveau gymnase

• Nouvelle école de soccer

Dernière chance

demain

Tirage d'une bourse d'études pour le Collège Mont Notre-Dame parmi les parents présents à l'une des portes ouvertes.

Concentration ARTS ET LANGUES, à l'horaire pour toutes les élèves:

- français enrichi,
- histoire de la langue et littérature (P.E.I.),
- anglais enrichi et accéléré,
- espagnol,
- danse (école de danse Cadence),
- arts de la scène,
- arts plastiques (2e 3e et 4e sec.),
- musique (école de musique Crescendo).

Programme d'implication communautaire offert à toutes les élèves

• Règlements disponibles au Collège.

École Verte Brundtland



Collège Mont Notre-Dame

Éducation internationale

114, rue de la Cathédrale

Sherbrooke (Québec) J1H 4M1

Téléphone: 819-563-4104

www.mont-notre-dame.qc.ca

École secondaire privée pour jeunes filles

33816



SOUPER-SPECTACLE

18 novembre

SOLEIL TZIGANE

Une soirée toute gitane

25 NOVEMBRE

RENÉE CLAUDE

Elle nous fait le répertoire de Georges Brassens

2 DÉCEMBRE

Un succès grandissant de jour en jour


RESTO
Le Cartier
Claude PLANTE
 Sherbrooke

Depuis six ans, le restaurant Le Cartier met de la vie dans «le nombril de Sherbrooke», en face du parc le plus achalandé de la ville. On y va pour la bouffe, mais aussi pour la vue qu'offre sa verrière vers cet espace vert et le lac des Nations.

«Il n'y a pas beaucoup de restaurants à Sherbrooke qui offre une vue comme le nôtre. On ne s'attendait pas à avoir autant de commentaires des gens là-dessus», commente la copropriétaire, Denise Saint-Pierre.

Au resto comme en vacances

«Ici, c'est un coin qui appartient à tout le monde. Nous sommes au centre de la ville, dans un coin passant, mais où il n'y a pas beaucoup de restaurants. C'est un très bel endroit dans Sherbrooke. Nous avons fait un bon choix. Les gens nous disent que quand ils viennent ici ils se sentent en vacances.»

La bâtisse abritant Le Cartier était auparavant un commerce de vélos. On a gardé la structure, mais en réaménageant l'intérieur, raconte la femme d'affaires. En ouvrant les portes, le succès a été instantané. «Une semaine et demie après l'ouverture, nous avons dû fermer les portes quelques jours. Nous manquions de nourriture», se souvient-elle.

«Nous étions des pionniers dans la bouffe et les déjeuners santé à Sherbrooke. Ça n'a pas été long que la compétition est arrivée. Nous apportons un nouveau concept. Chez nous, on peut manger sans se sentir coupable après. Ce n'est pas végétarien, mais notre concept permet à tous les clients de manger comme ils le veulent.»

Seul et unique

Le Cartier a rapidement fait sa marque avec ses salades, sandwiches, quiches, pizzettas, jus, cafés, bières, etc.

Mme Saint-Pierre, chiropraticienne de profession, a comme associée Josée Demers. Vingt employés sont à leur emploi. L'été, avec la terrasse, «une force du commerce», les effectifs peuvent monter à une trentaine de personnes.

Trop petit dès le départ, surtout du côté des cuisines, le restaurant sera agrandi, ont décidé les deux partenaires. Il y a quelques semaines, des travaux d'agrandissement de plus de 800 000 \$ ont été entrepris. Les automobilistes circulant sur le boulevard Jacques-Cartier ont pu voir les poutres d'acier prendre forme.

On ajoutera des places assises, mais aussi des salles de réunion finement décorées, une tâche qui plaît grandement à Mme Saint-Pierre. Une des salles sera même équipée d'un piano, comme on a «un faible pour la musique...»

On donnera aux cuisiniers des équipements et des espaces à leur hauteur, ajoute-t-elle. «Nous devons faire un agrandissement selon la demande. Mais nous voulons garder le même cachet, la même ambiance qu'à l'origine, avec la musique et les plantes», assure-t-elle.

Une ambiance particulière

«Il y a aura une terrasse arrière qui sera en fait "intérieure" puisque entourée par les murs du restaurant et par le rock. Ça va être très intéressant pour la clientèle. Il y a aura aussi l'aménagement d'un bar avec ambiance particulière comme on n'en a rarement vue.»

Les travaux devraient être terminés en février. La direction espère ne pas devoir fermer, au pire quelques jours. «La clientèle sera avertie», insiste-t-elle.

Il ne faut pas parler bien longtemps avec Denise Saint-Pierre pour découvrir que la restauration est pour cette gentille dame quelque chose comme une passion. Elle adore vivre avec et pour les gens. «Je ne veux pas paraître pédante», hésite cette mère de cinq enfants, «mais l'argent n'est pas le principal motif de mon travail. Je ne pensais pas aimer ça autant. J'aime sentir ce que les gens veulent quand ils viennent ici. Mon but est de leur faire passer du bon temps pendant qu'ils sont ici.»



Imacom, René Marquis

Le restaurant Le Cartier, situé sur le boulevard Jacques-Cartier, a fait sa marque à Sherbrooke avec ses repas santé, sans être végétariens. «Nous étions des pionniers quand nous avons ouvert nos portes», lance Denise Saint-Pierre, copropriétaire.

NOUVEAU - NOUVEAU


 Table d'hôte 5 services
à partir de

15,95\$
dès 17 h, 7 jours/semaine

 - Steaks
- Fruits de mer
- Cuisine italienne

à partir de

9,95\$

 VENDREDIS ET SAMEDIS
DE 18 h À 22 h

 SOUPER AU SON DE LA MUSIQUE
DE
SIMON BLANCHETTE


Pour réservation :

 4235
rue King Ouest,
Sherbrooke
(819) 566-6464

**SOIRÉES
DANSANTES**
AU MANOIR
DES SABLES

 TOUS LES VENDREDIS
ET SAMEDIS SOIR
DE NOVEMBRE
(à partir du 10 novembre)

 JAZZ ET MUSIQUE POPULAIRE
avec
CAROLE VINCELETTE

 Table d'hôte, à partir de **19⁹⁵**
*Un menu raffiné, musique
chaleureuse et danse : un scénario
parfait pour un tête à tête inoubliable.*

RÉSERVATION :

(819) 847-4747

 90, avenue Des Jardins, Orford
(Sortie 118, autoroute 10)

En collaboration avec



31373


 RESTAURANT
face au lac Memphrè
L'ENDROIT « IN »

 MUSIQUE
« LIVE »
LES WEEK-ENDS
ET LES
MERCREDIS

 « DÉJEUNERS »
LES DIMANCHES DES 11 h

 101, du Moulin, à l'étage
MAGOG 868-5678

**AU MENU
Ce Soir**
RESTAURATEURS
Affichez-vous !
564-5450
KAORI

NOUVELLE ADMINISTRATION

 Restaurant japonais
Du mercredi au dimanche
TÉL. : 822-0808 3200, rue King O,
Sherbrooke

**BUFFET CHINOIS
MAIKING**

 RABAIS
SUR BUFFET DU SOIR
822-0543

 4640, boul. Bourque, Rock Forest
1 coupon par groupe. Exp. : 30 novembre 2000

CAMILLE ROBERT

 au piano
du jeudi au samedi

 Table d'hôte, à partir de 16⁹⁵
BISTRO DE JACK'O
5000, boul. Bourque, Rock Forest
821-3525

 Restaurant
L'ENTR'AMIS

FINE CUISINE ÉVOLUTIVE

 Table d'hôte **15⁹⁵**
à partir de

 Apportez votre vin
734, 13e Avenue Nord, Sherbrooke 346-5227

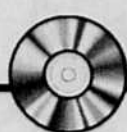
Tous les jours

25 crevettes et césar

9⁹⁹

 Brasserie La Seigneurie
14, Léger, Sherbrooke
564-2606

De Garou à Johnny



DISQUES
Denis Dufresne

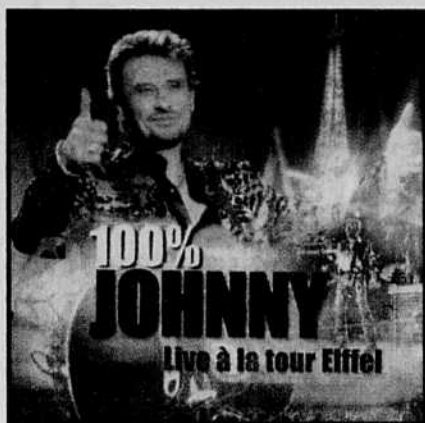
P.J. Harvey: *Stories from the city, stories from the sea* (Island/Universal)

Peu connue au Québec, la chanteuse britannique P.J. Harvey a délaissé le rock éclaté et plus lourd de ses albums précédents pour un son plus dépouillé, épuré même, qui repose presque essentiellement sur une formation guitares-basse-batterie. *Stories from the city, stories from the sea* n'a pas le côté flamboyant des précédents disques de Polly Jean, comme «Is This Desire?», sorti en 1998, mais est terriblement collé sur l'âme, les mamours urbaines et l'angoisse, mais aussi sur le désir d'harmonie. Une mutation bien réussie, rehaussée par la présence sur trois pièces du chanteur de Radiohead, Thom Yorke.

XXXX



Johnny Halliday: *100 % Johnny - Live à la tour Eiffel* (Mercury)



On peut penser ce que l'on veut de Johnny Halliday, le «Elvis» des Français, mais quelle voix et quelle présence sur scène! Même après 40 ans de carrière, l'un des chanteurs les plus aimés en France a encore la cote et *100 % Johnny - Live à la tour Eiffel*, un album double enregistré en juin dernier devant un million de personnes, livre amplement la marchandise. En près de deux heures de musique, Halliday offre des chansons de plusieurs étapes de sa carrière, avec la participation de Florent Pagny, Les Rita Mitsouko et Jean-Louis Aubert, notamment. Une preuve que le rocker quinquagénaire en impose encore malgré les années.

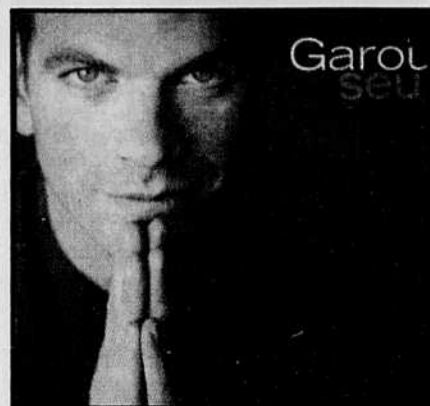
XXX

Garou: *Seul* (Sony Musique)

Le premier album solo de Garou, *Seul*, porte mal son nom: car le chanteur originaire de Sherbrooke, devenu star de la chanson francophone avec *Notre-Dame-de-Paris*, est plutôt bien entouré avec Luc Plamondon, Richard

Cocciant, Didier Barbelivien et Aldo Nova, entre autres, de même que René Angélil comme gérant. Nouveau venu dans le style *power ballades*, Garou a tout pour lui: une voix puissante avec un léger timbre d'écorché de la vie... qualités idéales pour chanter le mal à l'âme, l'amour et l'espoir, comme en témoignent *Seul*, la chanson titre de l'album, de même que les magnifiques *Gitan*, *Demande au soleil*, *Je n'attendais que vous* et *Sous le vent* (un duo avec Céline). Ceux qui pensaient retrouver le Garou de l'époque des bars, celle où il carburait au soul et au rhythm n'blues, seront déçus par ce disque surtout destiné à la radio FM et déjà parmi les meilleurs vendeurs en France. Mais dans le genre, c'est très bon.

XXX½



APPRÉCIATION

X: pauvre
XX: passable
XXX: bon
XXXX: très bon
XXXXX: exceptionnel

L'ACTUEL
BAR & GRILL

RESTAURANT
L'Actuel

Venez célébrer **le temps des fêtes** avec nous

Table d'hôte
personnalisée et adaptée à votre budget

Salle pouvant accueillir 90 personnes
Salon privé, 12 personnes
Spéciaux pour groupe de 40 et plus

Ouvert 7 soirs
Réservez maintenant:

À Magog, face au MacDonald
847-1991

Ambiance chaleureuse avec foyer

Ford Windstar LX 2001.



Celui qui est équipé comme un champion.

Avec le groupe « Valeur Plus » de 1700 \$ offert sans frais supplémentaires :
• Programmeur de vitesse • Volant réglable • Glaces unidirectionnelles • Porte-bagages de toit

Équipé de série d'un système de sécurité personnalisé incluant sacs gonflables adaptatifs pour le conducteur et le passager avant, capteurs de gravité d'impact et plus • Freins antiblocage • Poutres anti-intrusion dans les portes latérales • Témoin de sous-gonflage des pneus • Antidémarrage Securilock^{MC} • Deux portes coulissantes • Empattement pleine grandeur • Moteur V6 200 ch • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Lève-glaces, verrouillage des portes et rétroviseurs à commande électrique • Radio AM/FM avec lecteur de cassettes • **Et plus de 40 caractéristiques de sécurité**

Louez-le à seulement

299 \$

par mois/
Location 36 mois
Avec mise de fonds de 4 555 \$ Transport inclus.

Choisissez le paiement sur 36 mois qui vous convient le mieux

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
4 555 \$	299 \$/mois
2 255 \$	369 \$/mois
0 \$	439 \$/mois

La minifourgonnette pleine longueur la PLUS vendue au Canada.

OU

optez pour le nouveau Windstar Sport 2001
à seulement 49 \$ de plus par mois



Toutes les caractéristiques du Windstar LX, avec en plus :

• Jantes en aluminium de 16 po • Bacquet de hayon • Phares de stationnement supplémentaires • Entrées sans clé à télécommande • Commande de climatisation à l'arrière • Quatre sièges baquets

Offres de durée limitée.



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com



*Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds ou échange équivalent et première mensualité exigés. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. *D'après l'immatriculation des véhicules vendus au détail durant l'année civile 1999.